

# **TAMANRASSET**

**SCENARIO**  
**MERZAK ALLOUACHE**  
**AVEC LA COLLABORATION DE**  
**JUDITH LOUIS**

**FEVRIER 2006**

## **1 - APPARTEMENT - PARIS - INT/JOUR**

Une cuisine en désordre.

Philippe avale prestement un café. La quarantaine, un visage séduisant bien que déjà marqué, une barbe de plusieurs jours, les cheveux en bataille, en jeans et blouson sur une chemise américaine qu'il porte négligemment, il a l'air mal réveillé et ses gestes sont imprécis.

Une dernière gorgée puis il pose la tasse dans l'évier.

Sonnerie du téléphone puis déclenchement du répondeur.

Il jette un œil à sa montre.

Une femme laisse un message.

VOIX DE FEMME (off)

Philippe ! Bonjour ! C'est Isabelle Labey... Nous venons d'arriver à l'aéroport... Nous sommes à l'enregistrement... Comptoir numéro 9...

Philippe s'engage au pas de course dans un long couloir.

Avec lui nous découvrons le vaste et luxueux appartement qu'il occupe.

Trois des fenêtres du couloir donnent sur une rue calme.

Pas très loin, derrière les immeubles, on distingue le sommet de la colonne de la Bastille.

VOIX DE FEMME (off)

Je pense que vous êtes déjà en route ! Je vous appelle sur votre portable...

Toujours avec lui, nous aboutissons au salon.

Un rayon de soleil perce à travers le rideau tiré.

Ici aussi règne le désordre.

Des vêtements jetés n'importe comment, des dossiers ouverts, des factures, du courrier en instance.

Mais aussi, des photos. Enormément de photos. Tous les formats sont là.

Elles sont disséminées un peu partout : A même le sol, sur les meubles, accrochées aux murs, encadrées ou simplement punaisées.

Toutes les photos ont pour sujets la mode ou la publicité.

On y reconnaît des mannequins en vogue posant pour des produits divers ou photographiés lors de défilé de haute couture.

Une table basse surchargée de livres, de revues de mode, des paquets de cigarettes vides. Un cendrier débordant de mégots,

Sur un meuble, trône une collection d'appareils photo. Ce sont des spécimens de boîtiers anciens et très rares.

Philippe d'un geste fébrile ouvre le tiroir d'une commode.

PHILIPPE  
Merde ! Où je l'ai mis...

Il fouille à l'intérieur. Et finit par trouver ce qu'il cherche. Son passeport qu'il fourre dans la poche de son blouson.

Il se précipite vers le vestibule, s'empare d'une valise et d'un gros sac posés près de la porte d'entrée et quitte l'appartement.

Il n'a pas lacé ses chaussures.

## **2 - TAXI – AEROPORT ROISSY – EXT/JOUR**

Un taxi le dépose devant l'entrée de l'aérogare.

Il paie rapidement, prend ses bagages et pénètre au pas de course dans la grande salle.

## **3 - AEROPORT ROISSY - INT/MATIN**

Philippe, marchant le plus rapidement qu'il peut, se dirige vers le comptoir d'enregistrement n° 9.

Il y rejoint un groupe de six personnes qui attendent.

Trois superbes jeunes filles, qu'on devine à leur look être des mannequins :

Anouk, une splendide Peuhl, l'allure de Reine et le regard fier. De celles qui en ont déjà beaucoup vu du métier et de la vie, même si elle n'a que 24 ans...

Vanessa une belle brune d'origine turque. C'est son premier gros contrat depuis son accouchement il y a six mois. Contente de retravailler mais aussi un peu mal à l'aise de laisser son bébé toute une semaine à sa mère.

VANESSA (un peu à l'écart, elle parle sur son portable)

Non Maman ! Je ne comprends pas... Je t'ai déjà expliqué ! Tu vas pas m'angoisser ? S'il y a le moindre problème tu m'appelles ! Ok ! Ok ! Pas la peine de baliser. Dès que j'arrive je te téléphone ! A croire que t'as jamais eu de gosse ! Non ! Ne la réveille pas... Et surtout pas de chocolat ! Ok !

Le troisième mannequin c'est Mylène une jolie lyonnaise à l'allure de petite fille, au visage encore plein des rondeurs juvéniles et au regard pétillant. C'est d'ailleurs la plus jeune de l'équipe, elle a à peine 18 ans et a l'air émerveillée à l'idée de ce qu'elle va découvrir et vivre grâce à ce métier, mais c'est aussi la plus fragile...

A leurs côtés, Yvan un colosse à l'allure sympathique : Son allure d'ancien boxeur ne laisse pas deviner qu'il s'agit du maquilleur de l'équipe.

Il y a aussi Chloé une petite femme fluette et réservée qui est la costumière. Le regard vif, elle sait tout, voit tout et adore être celle à qui l'on se confie.

et enfin Isabelle, Responsable de l'équipe et chargée de Production pour l'Agence de Pub « Style Heaven ». Une femme séduisante de trente-cinq ans, souriante, à l'allure volontaire et sportive. Habillée très tendance : Pantalon, tee shirt, blouson. Gros sac en bandoulière.

Philippe fait des bises en s'excusant pour son retard.

Isabelle, tout en téléphonant sur son portable, lui fait un petit signe

de bienvenue en agitant les billets d'avion qu'elle serre dans sa main.

ISABELLE

Oui ! Oui ! D'accord ! Bien sûr ! Tu fais comme ça ! Très bien ! Je compte sur toi ! Ok ! Il vient enfin d'arriver ! Je te rappelle dès qu'on est installé à l'Hôtel...

YVAN (alors qu'il fait la bise à Philippe)

Alors mon grand ? T'as pas pu te réveiller ?

PHILIPPE

Ben ! C'était assez dur !

Isabelle qui vient de raccrocher, accueille Philippe à son tour.

ISABELLE

Dites-moi, vous m'avez fait une de ces peurs !

CHLOE (souriant)

Et pourtant avec Yvan, on a tenté de la rassurer ! Ce qui n'est pas normal, c'est que tu sois à l'heure...

Chloé et Philippe se font alors la bise. Celle-ci, geste maternel, en profite pour lui arranger un peu les cheveux.

CHLOÉ

Tu aurais pu te coiffer !

PHILIPPE

Pas eu le temps !

CHLOÉ

Et attacher tes lacets...

Philippe hausse les épaules et s'approche des jeunes femmes pour les saluer à leur tour...

PHILIPPE

Bonjour ! Philippe Enriques...

ANOUK (très léger accent africain)

Enchantée ! Anouk Manbety...

Mais très vite Isabelle rappelle tout le monde à l'ordre.

ISABELLE

Bon, allez ! Il faut qu'on passe à l'enregistrement, il ne reste plus qu'un quart d'heure...

Notre petit groupe s'approche alors du comptoir. Ils ont beaucoup de bagages à enregistrer. Des valises, des gros sacs et même des... glacières de camping.

Anouk fouille dans son sac.

ANOUK

Mon collyre ! Où j'ai mis mon collyre !  
(elle le trouve)  
Ah !...

Elle referme son sac.

ANOUK

Waouw ! Ca me fait vraiment plaisir de partir !

MYLENE (la plus excitée, la plus fébrile à l'idée de partir, comme si ça allait être des vacances au soleil)  
J'te crois ! Le désert ! C'est magique... Oublier un peu ce temps pourri... A Lyon c'est l'enfer !

VANESSA (qui a fini de téléphoner les rejoin)

J'me suis renseignée ! Il fait quand même froid...

ANOUK

Ca m'étonnerait...

VANESSA

Surtout la nuit !

MYLENE

Ben ! La nuit, on sera sous les couvertures...

VANESSA

Vous avez regardé les sites qui parlent de la région ?  
Il y en a plein ! Je voulais montrer à ma fille des images d'où je serai pendant une semaine...

MYLENE

Alors ?

VANESSA

Vous verrez ! Ce que je peux vous dire c'est que c'est féérique !

(petit regard en direction de Philippe qui cause avec Isabelle)

Il est top notre photographe !

ANOUK

Pas mon genre du tout ! J'ai l'impression qu'il s'est pas douché !

#### **4 - CABINE AVION - INT/JOUR**

L'avion en vol.

Philippe et Isabelle sont installés dans des fauteuils côte à côte. Une flûte de champagne sur chaque tablette.

ISABELLE (l'observe)

Vous n'avez pas l'air très en forme...

PHILIPPE (se redresse un peu)

Ca va !

ISABELLE

Sûr ?

PHILIPPE

Oui ! Je manque un peu de sommeil... J'avais des tirages à terminer...

ISABELLE

Je suis ravie de travailler avec vous. Je vous connais de réputation... Et puis on s'est vu au défilé Chantal Thomas il y six mois...

Il lève les yeux, la regarde avec lassitude.

PHILIPPE (l'observe)

Ah bon !

ISABELLE

Oui ! Caroline nous a présenté...

Il lui sourit

PHILIPPE (l'observe toujours)  
Je ne me souviens pas... Désolé !

ISABELLE (légèrement vexée)  
Pas grave ! C'était très rapide... En tout cas, comme je vous l'ai dit, j'aime beaucoup votre travail...Je vous admire ! Voilà!!

Il continue de l'observer.

Machinalement, elle fouille dans son sac et tire un paquet de cigarettes.

ISABELLE  
Cinq heures sans fumer ! Pff !...

Elle joue avec son paquet de cigarettes. Le pose sur la flûte de champagne.

ISABELLE  
Christian vous l'a dit ! Ce n'est pas un gros budget, mais ce sera assez sympa, je pense... Et puis, une escapade dans le désert, ça ne se refuse pas !...

PHILIPPE (sibyllin)  
J'ai pas eu trop le temps de discuter avec Christian. C'est Caroline qui a tout négocié. Combien de jours prévus ?

ISABELLE  
Six ! Hors voyage... Donc ça nous fait huit jours ! En ce moment, la luminosité est idéale...

PHILIPPE (continue à l'observer)  
Je sais !

ISABELLE  
...Vous avez déjà shooté dans le désert ?

PHILIPPE  
Oui ! Au Yémen ! Et plusieurs fois au Maroc bien sûr !  
(un temps)  
Et dites-moi, cette thématique sur le métissage... C'est pas un peu cucul la praline ?

ISABELLE

C'est une idée de l'annonceur... Il trouve que c'est un créneau porteur. Et puis actuellement...  
(petit regard de connivence)  
Vous comprenez ?

PHILIPPE

Oui ! J'aime pas trop, mais je comprends...  
(l'observe toujours et semble fouiller dans sa mémoire)  
Ah ! Voilà ! Isabelle Labey !

Il la pointe du doigt.

PHILIPPE

Vous étiez mannequin ?

ISABELLE (détourne son regard)

Oui ! Dans une autre vie !

PHILIPPE

C'est bien ça ! Je me souviens !

ISABELLE (petite moue)

Ah ! Quand même ?

PHILIPPE

Fin des années 80... Dior, Givenchy, Paco Rabane !

ISABELLE (sourire forcé. Elle parle très vite)

...Ensuite, les inévitables petits problèmes existentiels qui chamboulent tout... J'ai largué les amarres ! J'ai quitté le milieu pendant dix ans. Et me voilà de retour, mais cette fois, de l'autre côté des projecteurs...

PHILIPPE

Amère ?

ISABELLE (évite son regard et fait sauter son paquet de cigarettes sur la tablette)

Pas du tout ! Un nouveau siècle commence. Je fais avec...

(elle lève les yeux et le fixe en souriant)

Bon ! L'oral de passage est terminé ?

PHILIPPE

Oui !

ISABELLE (regarde son paquet de cigarettes)

Je donnerais cher pour fumer une cigarette !

PHILIPPE  
Pensez à autre chose !

ISABELLE  
Facile à dire...  
(elle regarde par le hublot)  
...quand on ne fume pas.

PHILIPPE  
J'ai fumé !

Isabelle, la tête collée au hublot, regarde le ciel sans nuage.

Des vibrations commencent à secouer l'avion.

Philippe se crispe sur son siège. On sent l'affolement sur son visage et la frayeur dans son regard.

ISABELLE  
Vous avez peur !

PHILIPPE  
Ou... Oui !

ISABELLE (le taquine)  
Pourtant vous voyagez beaucoup !

PHILIPPE (crispé)  
Ca n'empêche !

ISABELLE (ironique)  
Pensez à autre chose !

## **5 – CIEL SAHARA – EXT/JOUR**

L'avion amorce sa descente.

Le ciel est bleu sans aucun nuage.

## **6 – CABINE AVION – INT/JOUR**

Mylène, Anouk et Vanessa, assises sur la même rangée sont penchées vers le hublot pour découvrir le paysage en bas...

MYLÈNE

On y est ! Waow ! C'est fantastique !

Les autres filles sourient également de plaisir.

Vue du hublot. L'immensité désertique. La chaîne de montagnes du Hoggar.

Philippe dort profondément.

## **7 - AEROPORT TAMANRASSET - EXT/ FIN APRES-MIDI**

L'avion se pose sur la piste alors que le soleil commence à décliner.

## **8 - AEROGARE TAMANRASSET - EXT/FIN APRES-MIDI**

Le petit aérogare est en effervescence. Une foule nombreuse et bigarrée attend.

Au milieu de la foule, trois hommes, attentifs aux dernières manœuvres de l'appareil.

L'un d'eux, Mahmoud, la cinquantaine élégante, veste saharienne tombant sur un jeans à grosses poches et les yeux cachés par des lunettes de soleil Ray Ban sourit de satisfaction.

MAHMOUD

Bon ! J'y vais !

Sans attendre de réponse, il se dirige vers les guichets de vérification des passeports.

Les deux autres restent à l'écart.

Il s'agit des policiers chargés de la sécurité du groupe.

Adlan le plus âgé est aussi le plus gradé. C'est un homme d'une quarantaine d'années, affable et plutôt désabusé.

Son collègue, Hakim, est plus jeune, moustachu, trapu et musclé. Le regard dur et méprisant, il affiche d'emblée des signes de nervosité inexplicables et semble en vouloir au monde entier.

Adlan est en communication avec son portable.

ADLAN (en arabe)  
L'avion est arrivé !

L'avion s'immobilise. On approche la passerelle.  
La porte de l'appareil s'ouvre.

Les passagers apparaissent et commencent à descendre les marches.

Mahmoud qui a l'air d'être connu comme le loup blanc passe le contrôle de police sans encombre et va accueillir le groupe pour s'occuper de leurs formalités de douane et de police.

Il fait signe à Isabelle.

Elle vient vers lui.

ISABELLE  
Vous êtes Mahmoud ?

MAHMOUD (séducteur)  
Et vous Isabelle Labey ! Bonjour et bienvenue !

ISABELLE  
Bonjour !

MAHMOUD  
Vous me suivez !

Il entraîne le groupe vers un guichet.

MAHMOUD  
Voyage agréable ?

ISABELLE  
Très ! Et l'arrivée Alors... Un enchantement ! Christian nous a beaucoup parlé de vous... De votre efficacité...

MAHMOUD (fier)  
Ce vieux Christian ! Comment va-t-il ?

ISABELLE  
Il est au Sri Lanka en ce moment...

MAHMOUD  
Un sacré personnage !

ISABELLE  
Vous avez remarqué ?

MAHMOUD  
Ben ! Pendant les quinze jours qu'il a passé ici, j'ai eu le temps de le connaître... On a fait un de ces circuits, je vous dis pas !... C'est vraiment un passionné du désert ! Vous me donnez vos passeports ?

Isabelle regroupe les passeports et les remet à Mahmoud.

Les deux policiers les observent de loin.

ADLAN (au téléphone)  
Ils sont là ! Sept ! Pas de problème ! D'accord... A tout à l'heure !

## **9 - ROUTE - TAMANRASSET - EXT/FIN APRÈS MIDI**

Deux 4x4 roulent à vive allure sur la route qui relie l'aéroport à la ville de Tamanrasset.

L'un est conduit par Mahmoud, l'autre par son assistant Akly, un jeune Touareg.

Le groupe est dispatché dans les deux véhicules.

Ils sont suivis par un troisième 4X4, celui des policiers conduit par Hakim. Adlan est assis à ses côtés.

Le petit cortège soulève à son passage un nuage de sable.

## **10 - PREMIER 4X4 - INT/FIN APRÈS MIDI**

Mahmoud au volant de son « Patrol » est jovial et visiblement content de recevoir l'équipe.

Isabelle est assise près de lui.

Chloé la costumière et Philippe sont installés sur les sièges arrière.

MAHMOUD

Vous voulez écouter de la musique ? J'ai des bons disques français... Aznavour ? Dalida ? Enrico Macias...

ISABELLE

Non ! Ca ira...

MAHMOUD

Remarquez ! Vous avez raison... Il faut se dépayser... Demain j'aurai des chansons du coin...

ISABELLE

Très bien ! Sinon ?

MAHMOUD

Ben ! Tout est balisé !...

(plaisante)

Si vous voulez, vous pouvez poser vos valises et commencer à travailler...

ISABELLE (plaisante)

On a quand même droit à une douche avant ?!

MAHMOUD

Bien sûr !

Philippe et Chloé sont absorbés par le paysage qui défile.

Bref échange de regards. On sent une complicité entre eux, ils fonctionnent de la même façon, apparemment absorbés mais attentifs à tout ce qui se passe, à tout ce qui se dit...

## **11 - DEUXIEME 4X4 – INT/FIN APRÈS MIDI**

Akly, l'assistant de Mahmoud est au volant.

Les trois jeunes filles et Yvan le maquilleur font des commentaires sur le paysage puis...

MYLENE (vaguement inquiète)  
C'est quoi cette voiture qui nous suit depuis l'aéroport ?

Tout le monde tourne le regard vers la troisième voiture...

ANOUK  
Ça doit être les flics chargés de nous accompagner pendant le voyage.

YVAN  
Isabelle nous avait bien prévenu qu'on serait escortés !!

MYLENE  
Mais pourquoi ? On n'est pas en danger ?...

VANESSA ( ironique)  
Alors là, on ne sait jamais !

MYLENE  
C'est lourd !

## **12 - TROISIEME 4X4 - INT/FIN APRÈS MIDI**

Hakim conduit en silence.

Adlan, une mitraillette kalachnikov posée sur les genoux, est au téléphone. Il parle en arabe.

## **13 - ROUTE TAMANRASSET - EXT/FIN APRÈS MIDI**

Le convoi des trois voitures croise un groupe de dromadaires arrêtés sur le bord de la route et surveillés par quelques gamins.

La voiture conduite par Akly freine et s'arrête.

Les filles commencent à faire des photos avec leurs appareils numériques.

Yvan les rejoint et prend la pose au pied des dromadaires.

Les deux autres voitures s'arrêtent également.

HAKIM (en arabe)  
Regarde-moi ces tarés !

ADLAN (en arabe)  
Ca va ! Ils ont le droit de se décontracter !

HAKIM (tire un paquet de cigarettes)  
C'est ça ! Et cette négresse au milieu, elle se croit où ?...

(il regarde Vanessa)  
Et celle-la ! Qui remue son cul ! Je suis sûr qu'elle est de chez nous...Encore une kabyle qui fait la pute en France !

ADLAN (le dévisage méchamment)  
Oh ! Hé ! Calme ! Hein ? C'est pas ton problème ! On est là pour un boulot précis ! Tes commentaires tu te les gardes...

HAKIM  
Un boulot ! Protéger des putes et des pédés !

ADLAN  
Arrête de parler dans le vide !, Ils sont là pour travailler... Ils ramènent des devises au pays...

HAKIM  
Rien à foutre de leurs devises !

ADLAN  
Tu préfères quand il y avait personne qui venait ?  
Hein ? Quand on était black listé ?

HAKIM  
Oui ! Et en plus j'aime pas les Français !

ADLAN  
Bon ! Allez ferme-là ! J'ai pas envie de discuter !

Le jeune policier allume une cigarette.

ADLAN

Et je t'ai déjà dit de pas fumer dans la voiture.

Hakim descend du véhicule et claque violemment la portière.

De son côté, Isabelle s'impatiente.

ISABELLE

Bon ! Ca va la récré est finie !

(à Mahmoud)

Vous pouvez klaxonner pour les faire venir? Elles auront le temps plus tard de s'amuser...

MAHMOUD (il klaxonne)

Ca ne rate jamais ! Dès que des touristes voient des dromadaires, c'est la séance photo obligée.

(à Philippe)

Vous voulez que je vous en trouve pour vos séances ?

PHILIPPE

Pas spécialement !

Yvan et les filles remontent dans leur voiture.

Hakim jette sa cigarette et regagne le 4X4 en boudant.

Les voitures démarrent et pénètrent dans la ville :

Tamanrasset, « Tam » pour les intimes, la « capitale du Hoggar ».

La dernière ville avant l'Afrique noire, est située à 1400 mètres d'altitudes, construite d'un pisé brun rouge avec une nuance d'orange qui tranche violemment sur le bleu intense du ciel ou sur la verdure de ses quelques jardins.

La vie à Tamanrasset semble se dérouler avec nonchalance et cependant on sent une animation permanente.

Les constructions anarchiques donnent l'impression de pénétrer dans un gros bourg.

**14 - HOTEL TAMANRASSET - EXT/FIN APRÈS MIDI**

Le cortège arrive près d'une grande bâtisse à l'architecture typiquement saharienne.

Tout le monde quitte les véhicules. On descend les bagages.

L'hôtel est charmant mais pas très chic.

Dès qu'on y pénètre, on trouve la réception qui donne sur un petit salon au style kitch saharien.

Au bout d'un long couloir, il y a le restaurant. Une grande salle décorée elle aussi à la saharienne.

Enfin une trentaine de petits bungalows sont organisés autour d'une vaste cour avec palmiers.

De l'autre côté de la cour et un peu à l'écart se trouve une terrasse avec quelques chaises et des tables basses.

## **15 - HOTEL RECEPTION - INT/FIN APRÈS MIDI**

Samir, le patron de l'hôtel, un homme du nord, attend le groupe à l'entrée.

Il apparaît d'emblée comme un personnage obséquieux.

SAMIR (commercial)  
Bienvenue ! Bienvenue !  
Quel plaisir de vous recevoir !  
C'est un jour béni !

Mahmoud s'approche de lui, le prend par l'épaule et l'entraîne.

MAHMOUD (à voix basse en arabe)  
Allez mon vieux ! N'en fais pas trop !... Tu te crois en Tunisie ou quoi ? Les chambres sont prêtes ?

SAMIR (change de ton)  
Bien sûr !  
(aux arrivants)  
Voilà les fiches de police ! Vous les remplissez et vous me laissez vos passeports...

MAHMOUD (au groupe)

Il vous les rend demain !  
(à Samir en arabe)  
...Je veux dire, tu n'as pas oublié les petits détails...  
Les savonnettes, les serviettes, les fruits...Et j'espère  
que les dattes elles sont pas pourries !

SAMIR  
T'inquiète pas ! (clin d'œil)  
Elles sont belles les filles !

MAHMOUD  
Ouais ! Tu regardes et ça s'arrête là !

SAMIR (au groupe)  
Bon ! Je vous ai regroupés dans les bungalows du  
fond. C'est les plus tranquilles !

MAHMOUD  
Très bien !  
(en arabe)  
Et ce serait bien de revoir un peu les menus comme je  
t'ai dit...

SAMIR (en arabe)  
Mahmoud ! Mon frère ! Pourquoi tu répètes sans arrêt  
les mêmes choses ? Est-ce que quelqu'un s'est déjà  
plaint de ce qu'il mange chez moi...

MAHMOUD  
C'est arrivé !  
(lui donne une tape sur l'épaule)  
Et tu sais qu'il y a de la concurrence dans la ville !

SAMIR  
Oui,mais je suis le meilleur !

## **16 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/FIN APRÈS MIDI**

Philippe occupe son bungalow.

Il commence par sortir de son gros sac les cinq appareils photos  
professionnels qu'il déballe et aligne avec précaution sur une table.

Puis il fait le tour du bungalow et vérifie le confort des lieux, la salle

de bains, les toilettes, la climatisation.

Enfin il tombe son blouson, s'allonge sur le lit et ferme les yeux.

### **17 - BUNGALOW VANESSA - INT/FIN APRÈS MIDI**

Dès qu'elle pénètre dans son bungalow, Vanessa ouvre son sac. Elle en sort un cadre avec une photo qui représente un bébé. La fillette est souriante.

Elle embrasse la photo et la pose sur la table de chevet.

Elle s'empare de son portable et compose un numéro.

VANESSA (tout en regardant la photo)  
Allô ! Maman ! Ca va ? Je suis arrivée... Alors ! Elle dort... Merde ! Elle me manque déjà... Tu lui as fait prendre son bain ? Attention aux courants d'air... Je sais, mais je ne peux pas m'empêcher ! Ca va être long... Long ! Tu es sûre qu'elle dort ! Non ! Ne la réveille pas...

### **18 - BUNGALOW YVAN - INT/FIN APRÈS MIDI**

Yvan range méticuleusement ses affaires.

Il déballe ses produits de maquillage et commence à en placer certains dans le petit frigo.

Puis il s'arrête, observe le lit.

Il regarde la fenêtre puis déplace le lit et le rapproche de celle-ci. Puis il soulève la table et la pose à la place du lit.

YVAN (satisfait)  
Là, c'est mieux !

Il s'approche de la fenêtre et vérifie la solidité du tissu qui fait office de moustiquaire.

## **19 - BUNGALOW CHLOE - INT/FIN APRÈS MIDI**

Chloé déplie ses costumes et les place sur un portant.

On découvre des vêtements très colorés et très excentriques.

Elle tire du sac un fer à repasser très sophistiqué et le pose sur la table.

Elle arrête son geste et s'immobilise. Elle écoute.

On entend la voix de Mylène qui occupe le bungalow mitoyen au sien. Celle-ci parle très fort... Elle crie.

Chloé s'approche carrément du mur et tend l'oreille.

Elle fait un pas vers la porte, décidée à aller voir ce qui se passe... Puis elle hésite et renonce...

## **20 - BUNGALOW ANOUK - INT/FIN APRÈS MIDI**

Anouk est déjà sous la douche.

Un lecteur de MP3 « Ipod » glissé dans une station « Bose SoundDock » est posé sur le lit.

Il diffuse une chanson Soul de Marvin Gaye

## **21 - BUNGALOW ISABELLE - INT/FIN APRÈS MIDI**

Isabelle a jeté son sac et sa valise sur le lit.

Elle déambule dans le bungalow tout en se limant les ongles. Elle a coincé son portable entre l'oreille et l'épaule.

ISABELLE

Oui ! Xavier ! Ah... Léonard n'est pas là ? Ah ! Qu'est-ce qu'il fout ? Bon ! On est bien arrivé... Là on s'installe... Ben je rappelle plus tard ? Tu lui dis d'être au bureau à cinq heures ! Non ! Je ne l'appelle pas sur son portable ! Ok ! Allez bye !

Puis, elle quitte le bungalow.

## **22 - BUNGALOW MYLENE - INT/FIN APRÈS MIDI**

Mylène est assise sur le lit. Elle aussi est en communication téléphonique et poursuit sa conversation.

A présent elle crie carrément.

MYLENE

Oui!... Oui! ... Non! C'est pas du tout ça... Tu comprends toujours tout de travers...

Je n'ai jamais dit ça... Quoi? Arrête s'il te plaît! Arrête! Pourquoi tu me fais ça? Maintenant...

Des larmes coulent sur ses joues. Elle jette son portable sur le lit.

On frappe à la porte.

Elle essuie ses larmes et va ouvrir.  
C'est Chloé.

CHLOÉ

Mylène! Ca va?

MYLÈNE (renifle)

Heu... Oui!

CHLOÉ

Désolé! Je t'ai entendu... Il m'a semblé...

MYLÈNE

C'est rien!

CHLOÉ

Si tu as besoin de quoi que ce soit... Tu me fais signe!  
Ok?

MYLÈNE

Ok!

CHLOÉ

Je suis juste à côté!

## **23 - COULOIRS - SALLE OFFICE - HOTEL - INT/FIN APRÈS MIDI**

Isabelle, Mahmoud et Samir longent un long couloir.

Ils sont suivis par Akly l'assistant, qui pousse un chariot sur lequel sont empilées deux caisses et les glacières de camping.

Le couloir aboutit à une grande salle qui sert d'Office. C'est ici que sont stockées les provisions de l'hôtel.

Samir désigne l'imposant congélateur.

SAMIR  
On va les mettre là !

ISABELLE  
C'est parfait !

MAHMOUD  
Vas-y Akly ! Doucement, c'est fragile...

Samir ouvre la porte du congélateur. Akly y range les glacières.

ISABELLE  
Monsieur Samir ! Vous y ferez attention... C'est très précieux pour nous...

SAMIR (agite un trousseau de clés)  
Pas d'inquiétude ! Personne ne touche !

## **24 - SALON HOTEL - INT/FIN APRÈS MIDI**

Adlan et Hakim les deux policiers, installés dans des fauteuils, poireautent.

Hakim fume nerveusement.

Adlan regarde dans le vague.

Mahmoud et Isabelle pénètrent dans le salon.

MAHMOUD  
Je m'excuse ! On devait ranger le matériel...

ADLAN (se lève prestement)  
Y a pas de problème !

ISABELLE  
Bonsoir !

Hakim se lève sans se presser.

MAHMOUD  
Je vous présente Adlan et Hakim. Officiers de Police !  
Ils sont chargés de votre sécurité pendant toute la  
durée de votre séjour.  
(à Adlan)  
Isabelle est responsable du groupe !

Adlan sourit et serre longuement la main à Isabelle.

ADLAN  
Bonjour ! Bienvenue en Algérie...

ISABELLE (serre la main de Hakim)  
Merci !

ADLAN  
Je pense que Mahmoud vous a déjà expliqué ! Ce sont  
des mesures de protection qui restent en place dans le  
cadre de l'état d'urgence...

MAHMOUD (sur le ton de la plaisanterie)  
Hé oui ! L'Algérie est encore en état d'urgence... Mais  
notre Président est en train de régler la situation !

Hakim grimace et lui jette un regard en biais.

ISABELLE  
Vous serez combien ?

ADLAN  
Juste nous deux ! Mais y a aucune crainte à avoir ! La  
région est très calme...Et nous serons discrets.

ISABELLE  
J'espère qu'il n'y aura aucun problème ! ... C'était très  
dur avec les assurances et les agents...Quand on a  
parlé de l'Algérie...

ADLAN (lui coupe la parole)

Vous pouvez nous faire confiance ! Nous serons armés et quel que soit l'endroit où vous irez nous aurons une liaison radio avec la base...

MAHMOUD

J'organise des randonnées de trois semaines dans le Tassili !... Tout se passe toujours bien !

ISABELLE

Hé bien... Comme on dit « Inch Allah ! » et merci !

Hakim fait une petite moue.

## **25 - RESTAURANT HOTEL – INT/SOIR**

Le soir c'est le premier repas de l'équipe.

Ils se retrouvent tous autour d'une grande table.

Il n'y a pas beaucoup de clients dans le restaurant. Aucun étranger.

MAHMOUD

Vous avez de la chance ! Pendant la période des fêtes, vous n'auriez pas trouvé la moindre place de libre.

Adlan et Hakim sont assis, seuls à une table à l'autre bout du restaurant.

Souâd, une femme de trente ans au regard triste, assure le service, aidée par deux jeunes Touareg en uniforme réglementaire blanc.

ISABELLE (lève son verre)

Hé bien ! A notre reportage...

Tous lèvent leurs verres et trinquent.

MAHMOUD (le verre levé)

La première pub étrangère tournée dans le sud depuis longtemps... C'est fantastique !

PHILIPPE

Demain, on se fait une journée de repérage...

MAHMOUD

Ne vous inquiétez pas ! Je vous ai préparé un circuit ! Vous allez voir ! Un éblouissement... Vous n'allez pas en croire vos yeux ! Franchement, sans être chauvin, je pense que c'est la plus belle région du monde...

ISABELLE

On vous croit ! C'est bien pour ça qu'on l'a choisi ! Nous sommes des pionniers... Mon patron connaît bien le coin... C'est un fana du Tassili et du Hoggar ! Il venait chaque hiver dans les années 80...

(elle regarde Philippe)

A l'origine ça devait se faire au Maroc. J'avais tout préparé et puis il a insisté pour qu'on vienne ici... Rapport qualité/prix oblige... Et voilà !

MAHMOUD

Il a bien fait ! Il n'y a plus rien à découvrir au Maroc ! Alors qu'ici c'est la nature sauvage... Mais vous verrez par vous-même ! Vous n'allez pas être déçus ! Et pourquoi il n'est pas venu avec vous votre patron ?

ISABELLE

Trop de boulot à l'Agence !

Elle se penche vers Mahmoud.

ISABELLE

Et entre nous, je crois qu'il a un peu la trouille... Nous sommes ses éclaireurs !

Mahmoud se marre.

YVAN

Je suis épaté par le melting pot ici ! J'ai remarqué, dès l'aéroport... Des Touaregs, des arabes, des noirs.

MAHMOUD

C'est normal ! On est tout près du Niger et du Mali. (grandiloquent) « Tam » c'est la porte de l'Afrique. Dans les années soixante-dix on a créé la route de l'Unité africaine...

(ironique) L'Algérie Socialiste et révolutionnaire avait une vocation africaine.

(fait une petite moue)

Mais entre nous, c'était du pipeau... Et maintenant on est au bord de la catastrophe avec les bandes de

clandestins qui nous empoisonnent l'existence !

ISABELLE  
Les clandestins ?

MAHMOUD  
Ben oui ! Tous ceux qui débarquent chez vous... Les Camerounais, les Nigériens, les Sénégalais... Tous passent par chez nous...

ISABELLE  
Ah bon ?

MAHMOUD  
Oui madame ! Ils se regroupent à la frontière malienne... Dès qu'ils trouvent des passeurs, ils foncent... Rien ne les arrête...

PHILIPPE  
Et après ?

MAHMOUD  
Après ?! Escalade à Tamanrasset. Ils se cachent comme ils peuvent, ils ont des complices, ils trouvent des combines, ils volent, ils travaillent au noir pour survivre...(il regarde Anouk) Excusez-moi !

Anouk se marre.

ANOUK  
J'ai l'habitude ! Travail au noir, les idées noires...

Philippe lui sourit.

MAHMOUD  
S'ils échappent aux contrôles de la gendarmerie, ils continuent vers la frontière marocaine, et après direction l'Espagne...

ISABELLE  
Ca, je connais...

ANOUK (ton ironique)  
Je vais peut-être rencontrer un cousin !

YVAN  
Ils ont montré des images incroyables... Quand ils ont forcé les grillages à Ceuta et Melilla...

VANESSA

Ah oui ! C'était terrible ! Il y a même eu des morts...

Anouk chuchote quelque chose à l'oreille de Chloé qui se met à rire.

Philippe ne participe plus à la discussion. Il regarde Souâd qui ramène deux autres bouteilles de vin.

Elle les pose sur la table.

Philippe la regarde toujours.

SOUÂD

Vous avez terminé ?

PHILIPPE

Oui !

Elle retire son assiette. Lui sourit.

Il la suit des yeux alors qu'elle regagne les cuisines.

Mylène n'est pas très en forme.

VANESSA

Mylène ! Tu n'as rien mangé !

MYLENE

Je n'ai pas faim !

Echange de regards avec Chloé. Celle-ci lui sourit.

VANESSA

Moi, j'ai les crocs... Ca doit être le climat !

YVAN

C'est normal ! Après l'accouchement, on a une de ces fringales...

VANESSA (se moque)

Faut pas exagérer, ça fait six mois !

YVAN

Ca n'empêche ! Le corps a besoin de retrouver son équilibre... En femme et en bébé, je suis imbattable !

Les filles se regardent et se marrent.

MAHMOUD

Vous verrez ! Ici on mange bien et on dort bien... Si vous dormez seulement deux heures, le matin vous êtes en forme... C'est magique.

Philippe le regarde en souriant.

YVAN

J'adore cette sauce !

Mahmoud remplit les verres.

MAHMOUD

Alors ! Comment vous trouvez le vin d'Algérie ?

## **26 - BUNGALOW VANESSA – INT/NUIT**

Les trois mannequins, Chloé et Yvan se retrouvent dans le bungalow de Vanessa.

Le petit groupe veille.

Trois bouteilles de vin sont posées sur la table.

Vanessa commence à rouler un joint.

ANOUK

Je trouve qu'il est bizarre !

VANESSA

C'est vrai ! Pratiquement pas un mot pendant tout le repas...

MYLÈNE

Ni dans l'avion...

ANOUK

Il a quand même tchatché avec Isabelle ! Et il travaille sans assistant...

CHLOÉ

Il est pas obligé !

ANOUK

Peut-être, mais la majorité des photographes ont leur

assistant...

VANESSA

Ca fait faire des économies à la boîte !

ANOUK

C'est ça ! Moi je dirais que c'est plutôt son côté individualiste, qui n'a envie d'avoir personne dans les pattes...

YVAN

Oh ! Calmos les nanas... Je le connais bien ! J'ai déjà bossé avec lui. Philippe c'est un mec réglo. C'est vrai que vu de l'extérieur il a l'air bourru, mais quand on le connaît mieux, on découvre que c'est quelqu'un d'hyper sensible, de passionné... Il juste l'appivoiser...

VANESSA

Moi il me branche bien ! Tu me donneras la recette pour l'appivoiser ?

YVAN

Jamais pendant le boulot !

VANESSA

Si ça arrive, ça arrive !

CHLOÉ (façon maternelle)

Oui mais on évite ! Et on évite les joints aussi... Déjà je trouve limite que tu aies passée ça à la douane... Et si Isabelle te voit, ça pourrait faire mal...

YVAN (sans trop y croire)

Et puis les yeux rouges et le teint blafard pour les photos, bonjour pour les récupérer !!...

VANESSA (allume son joint)

Ca va ! C'est pas une petite clope qui va...

CHLOE

Et s'ils avaient eu des chiens renifleurs à l'aéroport ?

VANESSA (tire sur son joint et se marre)

Des chiens renifleurs dans ce bled perdu ! Laisse

tomber !

CHLOÉ (hausse les épaules)

Bon allez, moi je vais me coucher ! Il faut être en forme pour demain... Et j'ai plus 20 ans... Dormez bien les filles... et le garçon !

Elle a un regard tendre pour Mylène.

CHLOÉ

Repose-toi Mylène et ne pense à rien !

Mylène se lève à son tour.

MYLÈNE

Moi aussi je vais y aller !

Les deux femmes sortent.

YVAN

Qu'est-ce qu'elle a Mylène ?

VANESSA

J'en sais rien !

ANOUK

Elle a pleuré, c'est sûr...

YVAN (s'empare de la bouteille)

Ca commence bien !

ANOUK (à Vanessa)

Hé ! Tu fais tourner un peu...

VANESSA

Y a pas le feu !

## **27 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/NUIT**

Philippe en tee-shirt se brosse les dents.

On frappe à la porte.

Il se rince, s'essuie et va ouvrir

Il se retrouve face à Isabelle qui brandit une bouteille de Vodka et deux verres.

ISABELLE (agite les deux verres)  
Je dérange pas ?

PHILIPPE (lui sourit)  
Non !

Elle pénètre dans la chambre. Elle s'approche de la table sur laquelle sont posés les appareils.

ISABELLE  
Je me disais qu'un petit verre avant de dormir...

PHILIPPE  
C'est une bonne idée !

ISABELLE  
Et puis... On n'a pas tellement parlé...

Il ramasse les affaires qui encombrent le lit.

PHILIPPE  
Là ! Ca ira...

Isabelle s'assoit. Elle lui tend la bouteille et les verres.

ISABELLE  
Demain je demanderai qu'on nous ramène des chaises...

Il débouche la bouteille.

ISABELLE  
Ca m'a un peu vexée que vous ne vous rappeliez pas de moi...

Il remplit les verres.

PHILIPPE  
Je regrette ! Vraiment... Vous savez ce que c'est les défilés... On est sous pression, on rencontre beaucoup de gens...

Il lui tend un verre.

ISABELLE (amère)

Bah ! Le temps a passé... Fini pour moi les magazines people, les paparazzi...

PHILIPPE

Et, vous aimez votre nouveau boulot ?

ISABELLE

Nouveau ?! Ca fait quand même cinq ans que je m'y colle... Mais j'ai appris à l'aimer. Et aujourd'hui ça me passionne carrément. C'est pas toujours évident, mais on rencontre des gens de tous horizons... Des gens de toutes sortes...

(elle le regarde)

Et parfois des gens bien. Des gens qu'on avait envie de rencontrer...

(elle hésite) En fait je ne sais pas très bien comment vous parler. Vous m'intimidez...

PHILIPPE

Ah bon ?

Elle avale d'un trait son verre.

ISABELLE

J'aimerais que les choses soient simples entre nous...

PHILIPPE

Je ne vois pas pourquoi elles seraient compliquées...

ISABELLE (elle le fixe)

Ne vous inquiétez pas ! Je ne suis pas venue vous draguer...

PHILIPPE

Je ne m'inquiète pas !

(lui remplit à nouveau son verre)

Faut qu'on soit en forme demain !

ISABELLE

D'habitude c'est moi qui dit cette phrase bateau !

Elle avale d'un trait le deuxième verre.

ISABELLE (se lève)

Il paraît qu'il va faire assez chaud ! Je pense que Caroline vous a briefé sur le boulot. Si vous avez des

questions, n'hésitez pas. Vous avez vu les gens ont l'air sympa...

PHILIPPE  
Oui ! Ca a l'air cool !

Elle se dirige vers la porte.

ISABELLE  
J'ai fait le point avec Mahmoud. Tout est en place.  
S'il y a le moindre problème faudra m'en parler ! Je suis sûre qu'on va faire du bon boulot.

PHILIPPE  
Je n'en doute pas !

## **28 - COUR – BUNGALOW – EXT/NUIT**

Hakim est debout dans un recoin de la cour. Il fume une cigarette.

La porte du bungalow s'ouvre.

Isabelle apparaît. Philippe l'accompagne.

ISABELLE  
Bonne nuit !

PHILIPPE  
Bonne nuit Isabelle.

Hakim camoufle la cigarette dans le creux de sa main et se planque.

Isabelle traverse la cour pour rejoindre son bungalow.

Philippe la regarde un instant puis referme la porte.

## **29 - HALL HOTEL - INT/MATIN**

Tôt le matin, Mahmoud, attend dans le hall de l'hôtel. Il est en forme. Jovial. Il cause avec les policiers.

MAHMOUD

On va faire l'Assekrem pour commencer ! Je suis sûr que ça va leur plaire...

ADLAN

C'est toi qui vois ! Pour les sorties en ville... Il faudra bien organiser ça pour que les femmes restent en groupe... Je ne veux aucun problème ! Tu connais la situation...

MAHMOUD

Ok !

### **30 - DEVANT L'HOTEL - EXT/MATIN**

L'équipe est rassemblée, prête pour le départ.

Isabelle se moque gentiment d'Yvan qui a étalé sur son visage de la crème anti UV. Il porte un chèche ; ce qui en rajoute au ridicule de son accoutrement «Vieux campeur».

Vanessa, Anouk et Mylène rivalisent dans la sape sexy.

Assis dans sa voiture Hakim les déshabille du regard.

Adlan a remarqué ses yeux exorbités.

ADLAN

Ho ! Tu vas pas nous faire une crise cardiaque !?

HAKIM (surpris)

Quelle crise cardiaque ? Je trouve honteux qu'elles s'habillent comme ça ! Heureusement qu'il n'y a personne là où on va...

ADLAN

Il y a toi, c'est déjà suffisant ! Allez démarre avant que tes yeux ne tombent par terre !

### **31 - VOITURES - PISTE - EXT/JOUR**

Le convoi des trois voitures roule sur une piste déserte.

Au loin on distingue les monts du Hoggar.

On a l'impression d'être au cœur d'une autre planète.

La chaîne de montagnes est formée de cirques volcaniques encombrés de roches et d'éboulis d'où surgissent, témoins d'un monde mort, des doigts de basalte, des pyramides de porphyre.

Deux autres impressions sont très fortes : la débauche de coloris et la profondeur du silence.

Toute la gamme des couleurs du spectre de la lumière se retrouve dans ces vallées, sur ces plateaux et ces monts de cataclysme. Il faut encore y ajouter le blanc de certains sables et le noir de cailloux répandus à foisons.

### **32 - 4X4 MAHMOUD - INT/JOUR**

Tout en conduisant Mahmoud parle.

MAHMOUD

Moi je suis de Constantine ! Ma vie ça n'a été que des hasards... D'abord j'étais instituteur, après, animateur culturel dans les années 80, j'ai fait un peu de politique dans un Parti laïc, et en 93 je suis parti en France comme beaucoup... Une main devant une main derrière... à cause du terrorisme. Les salauds ! S'ils m'avaient chopé, ils m'auraient zigouillé sans pitié. Je suis revenu au bled en 2000, avec en poche une carte de résidence au cas où...

(il sourit)

...et une inscription longue durée au RMI...

Isabelle l'écoute.

Philippe et Chloé, sont, comme à leur habitude, absorbés par le paysage !

MAHMOUD

Je me suis installé à Alger...Mais je n'ai pas tenu longtemps ! C'est comme si je découvrais un autre pays ! Une nouvelle génération que je ne comprends plus... Les algériens c'est devenu des matérialistes féroces... Toujours en train de monter des coups tordus...Vous savez, l'Algérie aujourd'hui c'est le système des 3 D... Dieu, le Dinar et la Dalle...

ISABELLE

La dalle ?

MAHMOUD

Ben oui ! La dalle pour construire sa villa... Les gens sont branchés sur le fric, sur Dieu et sur la construction...Moi franchement J'arrivais plus à supporter cette mentalité. Alors je suis descendu dans le Sud. Ici les gens sont plus cool, plus accueillants, moins fourbes. Ici c'est presque une autre Algérie...

ISABELLE

Et vous avez tout de suite créé votre société ?

MAHMOUD

Oui ! Avec mon sens inné de la communication, j'ai tout de suite fait copain-copain avec les autorités et les notables de la région. Et vous allez pas me croire...

Elle le regarde, interrogative.

MAHMOUD

Grâce au RMI, je me suis acheté un 4X4... et un deuxième. Et maintenant, avec les touristes qui reviennent, ce n'est pas le boulot qui va manquer...

Elle est stupéfaite, mais ne dit rien.

A l'arrière, Philippe et Chloé se poussent du coude, sans rien dire...

MAHMOUD

...j'aime bien travailler avec des français, ça me rappelle mes années à Montpellier. Et si Dieu veut, bientôt j'aurai deux autres 4X4...et j'embaucherai des guides Targui ! Ce qui compte maintenant, avec la mondialisation, c'est bosser et avoir la paix.

ISABELLE

Mais... Attendez ! Si j'ai bien compris, vous touchez le RMI en France alors que vous vivez ici ?

MAHMOUD

Ben oui ! Et je peux vous dire que je ne suis pas le seul...

ISABELLE

C'est quand même scandaleux !

MAHMOUD (se marre)  
Vous n'allez pas me dénoncer j'espère !

ISABELLE  
Je devrais ! Franchement ça me choque...  
(elle se retourne)  
Tu entends ? Philippe !

Mais Philippe a fermé les yeux et fait semblant de dormir.

ISABELLE  
Toujours en train de roupiller lui !

Chloé ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire...

MAHMOUD  
Vous n'allez pas me croire quand même ! Je plaisantais...

ISABELLE  
Ca m'étonnerait !

### **33 – PLATEAU DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Après plusieurs heures de route, la petite équipe - dans une ambiance Club Med – arrive sur le plateau de l'Assekrem.

L'Assekrem est un plateau dont la nudité et la rectitude contrastent avec le jaillissement anarchique des pics qu'il domine de toute part. Le panorama est saisissant.

Du haut de ce piton rocheux situé à presque 3 000 mètres d'altitude, balayé par le vent, le spectacle est inoubliable.

Des aiguilles semblables à des orgues, d'énormes roches rectangulaires posées sur l'horizon, des pics somptueux, des cratères de volcan...

C'est ce lieu sauvage et sublime que le célèbre Père de Foucauld (qui vient d'être canonisé par le Vatican) a choisi pour y planter son ermitage, une simple bergerie. »

### **34 - REFUGE DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Le groupe est accueilli par les Pères Marcel et Stéphane ; vieux religieux en retraite spirituelle et gardiens du refuge historique fondé par le Père de Foucauld.

Isabelle y va de son jargon pro pendant la visite des lieux.

Elle explique l'organisation du travail et donne les premières consignes à Mahmoud. Il sera le régisseur de l'équipe.

La gentillesse des deux curés rassurent l'équipe.

PERE MARCEL

Vous êtes les bienvenus ! Vous pourrez faire vos photos quand vous voulez !

Le panorama est effectivement fantastique.

Hakim est resté dans la voiture. Il écoute de la musique algéroise et il fume.

Adlan s'est éloigné. Il déplie un petit tapis, dépose sa Kalachnikov près de lui et commence sa prière.

Mahmoud fait les cent pas, son téléphone cellulaire satellite collé à l'oreille. Il s'adresse dans un anglais hésitant à un touriste hollandais qui compte venir faire du trekking avec des amis, le mois prochain. Les affaires marchent...

MAHMOUD (sa voix résonne)

...Yes! Could you talk a little louder? I don't hear you very well...OK! Everything's ok! Everything has been organised. You are how many? Yes! Will there be children coming too? Three? Very good, ok! Send me a confirmation by fax or by email...See you soon! No! Don't worry! See you!

Philippe examine en solitaire le panorama. Il est ravi. Il shoote frénétiquement avec son petit Nikon numérique. Il teste aussi différents diaphragmes.

### **35 - REFUGE DE L'ASSEKREM - INT/JOUR**

....Puis il pénètre dans la chapelle.

Celle-ci, élevée en pierres sèches jaunes et noires trouvées sur place, est faite pour résister au vent. Une lumière ocrée tombe par une étroite fente sur une dalle formant autel.

Au mur, un crucifix très sobre, une sacoche touarègue en cuir ouvragé fait office de tabernacle.

Une étroite chambre contiguë contient encore les livres et manuels d'histoire, de géologie, d'ethnographie que le Père de Foucault étudiait dans sa solitude.

Philippe est fasciné par les lieux.

Il est bientôt rejoint par Isabelle.

ISABELLE  
Alors ?

Il la regarde et hoche la tête.

PHILIPPE  
C'est vraiment fantastique ! Vous avez vu les couleurs dehors...

ISABELLE  
Ca ira comme premier décor ?

PHILIPPE  
Tout à fait !

### **36 - REFUGE DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Plus tard, le groupe se restaure près des véhicules.

C'est Mahmoud qui s'est occupé des repas.

Akly distribue les plateaux-repas que Mahmoud retire de la malle du 4X4.

Le jeune Touareg revient pour prendre les bouteilles d'eau minérale.

MAHMOUD (en arabe)

Tu donnes une bouteille d'eau par personne !

Akly acquiesce et s'empare de six bouteilles d'eau « Ifri » entreposées dans la malle.

L'une d'elle lui échappe des mains et tombe à terre.

MAHMOUD (excédé, en arabe)  
Tu peux pas faire attention ! Connard !

Le jeune Touareg ne répond pas. Il se baisse et ramasse la bouteille.

MAHMOUD (en arabe)  
Et tu l'essuies...

L'assistant, en silence, prend un chiffon dans la malle et essuie la bouteille.

MAHMOUD (en arabe)  
H'mar ! Tu merdes encore une fois et tu dégages !  
N'oublie pas qu'il y en a des centaines qui aimeraient être à ta place ! Ok ?

Akly baisse la tête.

MAHMOUD (en arabe)  
Et regarde-moi quand je te parle !

Akly le fixe.

MAHMOUD (en arabe)  
Allez ! Vas leur donner les bouteilles.

Personne n'a remarqué l'engueulade.

L'équipe découvre le contenu des plateaux.

YVAN (gourmand)  
Mmm ! Du poulet... J'espère qu'il y aura du rab !

Anouk referme son plateau. Elle le rend à Akly.

ANOUK (souriant au jeune homme)  
Je suis désolée, mais je ne peux pas manger ça !

Le jeune homme sourit et reprend le plateau.

Isabelle s'approche.

ISABELLE  
Qu'est-ce qui se passe ?

ANOUK  
C'est du poulet !

ISABELLE  
Et alors !

ANOUK  
Ben ! Tu le sais bien...J'suis végétarienne !...

ISABELLE  
Merde !... J'avais complètement oublié

ANOUK (petit regard)  
Depuis le temps que tu m'embauches sur tes castings...

ISABELLE (ennuyée)  
J'sais pas ! Mange le pain... La sauce... La salade...  
Pour demain j'en parle à Mahmoud...

Anouk s'éloigne en boudant.

Isabelle la suit des yeux.

ISABELLE  
Pour demain j'en parle à Mahmoud... On va régler ça  
au mieux...

Témoins discrets, les autres continuent à manger et à parler boulot  
comme si de rien n'était.

YVAN  
Avec une lumière aussi chaude et frontale, il faudrait  
travailler sur du naturel absolu, tu ne crois pas ?

PHILIPPE (hésitant)  
Oui... Mais, je veux voir aussi ce que donne la tombée  
du jour, on pourrait alors accentuer des contrastes

inattendus...

Vanessa ramène son plateau et s'assoit à côté de Philippe.

VANESSA  
Bon appétit !

Yvan sourit en observant Vanessa tenter une manœuvre d'approche...

PHILIPPE  
Merci !

VANESSA  
Ca fait drôle d'être ici !

PHILIPPE  
Ben oui !

VANESSA  
C'est vraiment fantastique ! Ca vous donne pas envie de faire des photos ?

PHILIPPE  
Comment ça ?

VANESSA  
Ben, autre chose que des photos de pub...

Restée tranquille jusque là, Mylène se lève pour rejoindre Akli et revient avec le plat laissé par Anouk, sous le regard étonné des autres.

YVAN  
Un jour tu ne manges rien, le lendemain tu manges pour deux, tu ne serais pas enceinte par hasard ?

Mylène ne répond pas et attaque tranquillement sa deuxième assiette.

CHLOE (souriant à Mylène)  
Laisse-là tranquille ! C'est l'air du désert qui creuse...  
D'ailleurs moi-même, je ne serai pas contre un peu de rab'...

Ce disant, elle prend sa fourchette pour piquer de la nourriture dans l'assiette de Mylène...

Vanessa reprend son entreprise de séduction sur Philippe.

VANESSA

Je suis allée sur votre site-Internet !

PHILIPPE

Curieuse ?

VANESSA

Oui ! J'ai découvert tout ce que vous faites. C'est vraiment superbe... Surtout la série Mylène Farmer.

PHILIPPE

Merci !

VANESSA

Non ! Vraiment. Je dis pas ça pour vous flatter... Je pense sincèrement qu'actuellement vous êtes le meilleur.

PHILIPPE

Ho là ! Vous exagérez !

VANESSA

Si ! Si ! Vous êtes le meilleur... Je suis vraiment flattée que vous m'ayez choisie pour ce projet...

Hakim, dans la voiture, décortique une cuisse de poulet. Son regard est rivé sur Vanessa.

Adlan est à l'extérieur. Il a posé son plateau sur le capot. Il mange debout, le regard perdu dans le lointain.

### **37 - PISTE – ASSEKREM - EXT/JOUR**

De la piste en contrebas, s'élève un nuage de sable.

### **38 - REFUGE DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Le regard de Adlan est attiré par le nuage de sable.

### **39 - PISTE - EXT/JOUR**

Il s'agit d'un pick-up qui fonce sur la piste.

Sur la plateforme-arrière du véhicule s'entasse une vingtaine de personnes qui s'efforcent de garder l'équilibre malgré la conduite brusque du chauffeur.

De loin, bien qu'on ne les distingue pas très bien, on devine qui sont ces gens.

Des Noirs-Africains.

### **40 - REFUGE DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Hakim lui aussi a vu. Il sort du 4X4 et s'approche de Adlan.

HAKIM (en arabe)

C'est nouveau ! Ils passent par là, maintenant...

ADLAN

Ca leur fait un détour de 300 kilomètres...

HAKIM

Et en plein jour ! Les «sale race» ! Ils ont peur de rien...C'est comme s'ils étaient chez eux !

Adlan hausse les épaules. Il tire son téléphone satellite et compose un numéro.

Il s'éloigne de quelques mètres et parle.

La plupart des membres du groupe regarde le pick up qui trace sur la piste.

Isabelle s'approche de Mahmoud.

ISABELLE

C'est le Paris-Dakar ?

MAHMOUD (ironique)

C'est plutôt le Dakar-Paris ! Vous avez vu comment ils foncent... C'est des clandestins qui viennent de passer

la frontière...Comme je vous ai dit hier ! Objectif l'Espagne...

ISABELLE  
Des Africains ?

MAHMOUD  
Oui ! Mais là ce qui est nouveau c'est que c'est pas leur trajet habituel...

Tandis que le reste du groupe a les yeux fixés sur le pick up... Mylène s'est approchée. Elle écoute la conversation.

MAHMOUD  
Depuis quelques mois, les passeurs intensifient leurs rotations pour faire face à la demande. Il y a de plus en plus de candidats. Alors ils tentent le tout pour le tout et ils n'hésitent plus à traverser la frontière en plein jour. Mais ceux-là n'iront pas bien loin...

Et il désigne Adlan qui téléphone.

MAHMOUD  
Regardez ! La Gendarmerie est déjà prévenue !

Et Mahmoud d'ajouter

MAHMOUD  
Et leur chauffeur aussi, il va être tout de suite informé par ses complices de la mise en place d'un barrage. Il abandonnera, comme ça, tous ses passagers dans le désert...

Mylène s'inquiète.

MYLENE  
Et après ? Qu'est-ce qui leur arrive ?

MAHMOUD (sourire en coin)  
Dieu seul le sait !  
(ironique)  
Chez nous on dit « Dieu est le plus grand ! » Il y en a qui retournent à la case départ. D'autres (geste significatif) restent dans le désert...Les animaux s'en chargent.

MYLÈNE

C'est horrible !

MAHMOUD (hausse les épaules)  
Bof! Vous préférez qu'ils viennent vous emmerder  
dans les banlieues ?

Mylène reste stupéfaite par la question, elle ne sait quoi répondre...

Isabelle s'est déjà éloignée.

Elle rejoint Philippe qui lui aussi observe le pick up au loin sur la piste.

ISABELLE  
Des clandestins africains !

PHILIPPE  
J'avais compris...

ISABELLE  
Bon, qu'est-ce qu'on fait ?

PHILIPPE (étonné)  
Pour les Africains ?

ISABELLE  
Non ! Pour le boulot ! Ca va ? tu as repéré tout ce qui  
t'intéressait... On peut rentrer ?

PHILIPPE  
Non ! Faut attendre encore deux heures ! J'ai besoin  
de voir les ombres de l'après-midi ! Mais tu peux partir  
avec les autres. Je vous rejoindrai plus tard avec  
Mahmoud !

ISABELLE  
C'est pas possible ! On doit rester ensemble ! C'est ce  
qui est convenu avec les flics.

PHILIPPE  
Font chier !

**41 - ROUTE TAMANRASSET - EXT/APRÈS-MIDI**

Plus tard dans l'après-midi, c'est le retour à Tamanrasset.

Après une centaine de kilomètres, ils croisent soudain le pick up aperçu plus tôt avec son chargement d'Africains.

Il n'y a plus aucun passager sur la plateforme arrière.

Le 4X4 des deux policiers qui ouvre le cortège se met brusquement en travers de la route pour lui barrer le passage.

Le chauffeur du pick up, un Malien enturbanné pile pour ne pas le percuter.

Hakim saute à terre, mitraillette au poing.

Le chauffeur descend prestement de son véhicule. La frayeur se lit sur son visage.

Il met automatiquement les mains sur la tête.

Adlan n'a pas bougé de sa place.

Tout se passe rapidement.

Hakim agrippe le Malien par la chemise, le secoue, l'insulte et lui assène un coup de crosse dans le ventre.

L'homme s'effondre.

Les passagers assistent médusés au spectacle.

ISABELLE

C'est pas croyable ! Pourquoi il le frappe...

MAHMOUD

Ne bougez pas ! On ne peut rien faire...

ISABELLE

Quel salaud ! On ne peut pas garder ce type avec nous !

MAHMOUD

Si ! Obligé...

Adlan saute de la voiture alors que Hakim s'acharne de plus belle sur l'Africain.

Adlan agrippe Hakim par les épaules et le pousse.

Il se met à hurler. Il l'engueule.

Hakim bat en retraite. Il retourne vers la voiture. Au passage, il jette un regard arrogant aux passagers des autres véhicules.

Adlan aide l'homme à se relever. Il lui tend son chèche qui s'est détaché.

La main de Philippe se crispe sur le petit appareil photo posé sur ses genoux.

Mais Chloé lui pose fermement la main sur le bras, comme pour l'empêcher de bouger...

CHLOÉ (murmure)  
Pas comme ça...

Philippe tourne alors la tête, gêné.

Dans la deuxième jeep, celle conduite par Akli, les filles et Yvan sont pétrifiés...

Yvan prend la main d'Anouk, discrètement, mais celle-ci la retire brusquement ...

Akly rigole en silence.

## **42 - BAR TAMANRASSET – INT/FIN APRES-MIDI**

Mahmoud a invité Philippe et Yvan à boire une bière dans un bistrot du centre ville.

Les trois hommes se retrouvent dans un lieu sombre et discret où la bière coule à flot sur fond de musique saharienne.

C'est un lieu où se côtoient poivrots, trafiquants, indics et policiers.

Mahmoud toujours prolix, explique

MAHMOUD  
C'est ici que les choses véritables se passent, Ce bistrot c'est le poumon de « Tam ». C'est ici que s'élaborent les plans d'acheminement et

d'hébergement des clandestins africains, et aussi ceux du transit de la marchandise interdite C'est ici aussi que la plupart des infos chaudes circulent.

YVAN

Il manque juste Humphrey Bogart et Jean Gabin !

MAHMOUD

Tout à fait ! Mais les flics et les gendarmes s'intéressent surtout au trafic d'armes.

PHILIPPE

Il y a du trafic d'armes ?

MAHMOUD

Et comment ! C'est par ici, entre autres, que transitent les armes qui alimentent les réseaux terroristes et comme vous savez... Actuellement il y a une connivence entre les réseaux d'Al Quaïda et ceux du GSPC algérien, la surveillance s'est renforcée. On dit même que les Américains projettent d'installer une base des forces spéciales dans le coin par crainte d'un redéploiement d'Al Quaïda dans la région.

YVAN (avale une gorgée de bière)

Ffff ! Il s'en passe des choses...

PHILIPPE

En tout cas, la bière est très bonne ! Surtout après la journée qu'on vient de vivre !

MAHMOUD

Sûr ! Chaque fin d'après-midi vous me trouvez là ! Je peux pas rentrer chez moi sans en avoir avalé quelques unes...

PHILIPPE

Dis-moi Mahmoud, tu trouves que c'est normal que le petit flic tabasse comme ça le chauffeur, tout à l'heure...

MAHMOUD

Normal, pas normal... Je vous l'ai dit, les choses sont spéciales ici... C'est vrai que Hakim il exagère... En général les flics du nord de l'Algérie qui sont mutés ici pensent qu'il vont trouver le paradis. Le désert c'est le

calme, la tranquillité...mais quand ils découvrent la réalité ils déchantent vite.

PHILIPPE

Oui mais ça n'explique pas cette brutalité gratuite !

MAHMOUD

De toutes les manières ! Moi je peux pas le blairer ce Hakim. Il se prend trop ! Il a une mentalité de gosse...Il paraît qu'il a vécu des choses très dures avec les terroristes à Alger ! Il pète les plombs sans arrêt ! Moi je l'évite le plus que je peux...

YVAN

Y a intérêt ! Il a la haine dans les yeux...

MAHMOUD

Bon ! Vous en reprenez une ! Hé Philippe tu me parles un peu de ton travail... Ca doit être passionnant ! Il paraît que tu as même photographié Madonna !

YVAN

Et Zidane et Johnny Hallyday...

### **43 - RESTAURANT - INT/NUIT**

Isabelle et les filles se retrouvent une nouvelle fois au restaurant de l'hôtel pour le dîner.

Les deux policiers sont absents et Mahmoud, Philippe et Yvan ne sont pas encore revenus du bar.

On commente l'incident de la journée entre Hakim et le chauffeur du pick up.

MYLÈNE

Ca me fait mal quand je vois quelqu'un se faire tabasser !

VANESSA

A qui tu le dis ! Il se croit tout permis parce qu'il est flic ce petit con...

ANOUK

Bon ! On va pas passer la soirée à parler de ça !

La réaction d'Anouk jette un froid...

MYLENE (qui continue quand même sur sa lancée)  
Mais c'est révoltant, tu ne peux pas faire comme si ça ne te faisait rien, surtout toi !

ANOUK  
Pourquoi SURTOUT Moi !! Pourquoi moi plus que toi !  
Parce que je suis noire !!

Mylène est tétanisée...

Vanessa tente de prendre sa défense,

VANESSA  
Mais arrête, pourquoi tu l'agresses comme ça !

ANOUK  
C'est vous qui m'agressez avec vos insinuations ?  
Qu'est ce que vous savez de ce que j'ai vécu !!... Oh et puis merde !!!

Anouk se lève et quitte la table.

Isabelle, qui était restée silencieuse, dépassée par la conversation qui s'envenime, se précipite pour rattraper Anouk.

Le silence menace de s'installer lourdement.

Chloé adresse alors un petit signe à Souâd qui attend debout près des cuisines.

CHLOE  
Je propose qu'on commande ! ça les fera peut-être venir...

Et en effet... Philippe et Yvan pénètrent dans le restaurant et les rejoignent.

VANESSA  
Ah ! Enfin !

YVAN  
On s'excuse pour le retard !

PHILIPPE (légèrement saouïl)

C'est Mahmoud le coupable... Il nous a fait découvrir un rade super... Et il a voulu discuter d'esthétique photo.

YVAN  
Et la bière est excellente !

PHILIPPE  
Où sont les autres ?

Souâd s'approche pour prendre la commande.

Son regard croise celui de Philippe au moment où il va s'asseoir. Elle lui sourit.

C'est alors qu'Isabelle les rejoint. Elle est seule.

Sans commenter l'arrivée de Philippe et Yvan, elle attaque :

ISABELLE (ferme en direction des deux filles)  
On se voit après le dîner, dans ma chambre à 9 heures. Je compte sur vous.

Philippe et Yvan se regardent. Ils ne comprennent pas.

YVAN  
Et nous ? On n'est pas concernés ?

ISABELLE (sans regarder Philippe)  
Non ! Vous pouvez continuer à boire vos bières !

#### **44 – CHAMBRE ISABELLE – INT/NUIT**

Vanessa, Mylène et Anouk sont assises sur le lit.

Silencieuses, on dirait trois petites filles qui ont fait une bêtise et attendent la punition.

Isabelle, une fesse posée sur la table, une cigarette à la main, les toise une à une de son regard dur avant de poursuivre sa mise au point.

Elle a décidé d'imposer un recadrage, sévère mais indispensable, de la mission.

ISABELLE

C'est clair ! Tout ce qui se passe autour de nous ne nous concerne pas !...

Anouk boudeuse, regarde le plafond.

ISABELLE

Nous ne sommes ni Amnesty International ni l'Abbé Pierre ! Donc on s'occupe de notre boulot. Point barre !

Vanessa et Mylène la regardent, comme des petites écolières qui écoutent la leçon de l'institutrice.

ISABELLE

Ce boulot va durer cinq jours ! Bon Dieu ! C'est quoi cinq jours ?... Vous ne devez pas oublier que c'est une chance pour vous d'avoir été choisie pour ce reportage... De travailler avec l'un des meilleurs photographes de France... Et vous ne devez surtout pas oublier qu'il y a de la concurrence ! Demain je veux que tout soit nickel ! Compris ?

#### **45 - TERRASSE HOTEL – EXT/NUIT**

Plus tard. Philippe est debout sur la terrasse de l'hôtel plongée dans la pénombre.

En contrebas, la ville de Tamanrasset faiblement éclairée.

Un bruit furtif attire son attention. Souâd apparaît.

SOUÂD

Excusez-moi ! J'espère que je ne vous dérange pas !

PHILIPPE (lui sourit)

Mais non !

SOUÂD (lui montre la cigarette qu'elle tient dans sa main)

Je viens juste fumer une cigarette ! Ici c'est mon fumoir secret...

PHILIPPE

Pourquoi secret ?

SOUÂD

Ben ! Vous savez, pour une femme, ça ne se fait pas trop de fumer...

PHILIPPE

Je comprends !

SOUÂD

C'était bien votre première randonnée ?

PHILIPPE

Le paysage est très beau ! On commence demain...

SOUÂD

C'est une publicité sur quoi ?

PHILIPPE (toujours éméché)

Si je vous le dis, vous ne me croirez pas...

SOUÂD

Allez, dites-le moi !...

PHILIPPE

Non ! Je préfère vous montrer les photos... Demain soir !

SOUÂD (tire sur sa cigarette)

D'accord !

PHILIPPE

J'en ferai quelques-unes avec mon appareil numérique...Spécialement pour vous...

SOUÂD

Je suis curieuse de les voir.

PHILIPPE

(l'observe alors qu'elle regarde dans le vague) C'est étonnant de trouver une femme qui travaille dans un hôtel, ici. Vous êtes de la région ?

SOUÂD

Non ! Je suis du nord ! Si j'étais de la région, je serais beaucoup plus brune... Non ?

PHILIPPE

C'est vrai ! J'suis con...

SOUÂD

Remarquez, il paraît qu'il y a des femmes du nord qui vivent là depuis longtemps, mais comme elle ne sortent jamais... Elles sont toujours blanches. Ici, être blanc, ça donne une espèce de supériorité...

PHILIPPE

Je comprends !

SOUÂD

Moi je suis de Blida. Une ville près d'Alger. Ca fait huit ans que je vis à Tamanrasset !

Soudain, des ombres se profilent à l'autre bout de la terrasse.

Trois hommes noirs traversent la cour à toute vitesse et disparaissent dans un couloir.

Philippe regarde, étonné.

Souâd fait mine de n'avoir rien vu.

PHILIPPE

Huit ans ! Et ça vous plaît ?

SOUÂD

Ben ! Je me suis habituée... Il ne se passe rien de spécial ici... Le boulot, la télé... Heureusement que le climat est très sain et que les gens sont gentils...

PHILIPPE

Vous habitez dans l'hôtel ?

SOUÂD

Oui !

Elle éteint sa cigarette.

SOUÂD

Il commence à faire frais. Il vaut mieux que je rentre !

PHILIPPE

Ici les nuits sont très froides...

SOUÂD  
Glaciales !

PHILIPPE  
Moi j'ai un peu trop bu. J'espère que le froid va me  
dessaouler. Demain j'ai une rude journée !

SOUÂD  
Bonsoir !

PHILIPPE  
Bonsoir !

Elle s'éloigne, s'arrête, se retourne le regarde.

SOUÂD  
Vous me montrerez les photos, promis, hein ?

PHILIPPE (lui sourit)  
Ok ! Demain ! Au fumoir...

#### **46 - RESTAURANT HOTEL - MATIN**

La majorité de l'équipe est réunie. Ils prennent sans s'attarder leur  
petit-déjeuner avant de partir.

Yvan déboule dans la salle. Il est dans tous ses états. Furieux.

YVAN  
Je trouve plus mon portable ! Putain ! Je me suis fait  
chouer mon portable...

ISABELLE  
Comment ça ?

YVAN  
Ben ! Je ne comprends pas ! Je l'avais laissé dans ma  
chambre...Je ne m'en suis pas aperçu en rentrant hier  
soir, mais ce matin, je voulais appeler Paris et je le  
retrouve plus ! C'est dingue !

ISABELLE  
Tu as bien cherché ?

YVAN

Et comment ! Il a disparu de ma chambre ! Ca c'est sûr...

ISABELLE

Bon calme-toi ! Je vais aller voir le patron...

YVAN

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ils rentrent dans les chambres ou quoi ?

ISABELLE

Calme-toi ! Et prends ton petit-déj...

## **47 - RECEPTION HOTEL – MATIN**

Isabelle arrive à la réception.

ISABELLE

Bonjour ! Je voulais vous dire... Le portable de notre maquilleur a disparu ! Il dit qu'il l'a laissé dans sa chambre hier et ce matin, il ne le retrouve pas.

Samir l'écoute, perplexe.

SAMIR

Impossible Madame ! Vraiment impossible ! Personne ne touche les affaires des clients. Mon personnel est trié sur le volet...

ISABELLE (souriante)

Je n'accuse pas votre personnel... Simplement, un portable a disparu !

(elle regarde sa montre)

Et là, on doit aller travailler !

SAMIR

Je vais demander qu'on le cherche ! Je fais mon possible. S'il l'a perdu dans l'Hôtel, on le retrouvera. C'est sûr !

ISABELLE

Je compte sur vous ! Merci !

SAMIR

Mais, quand même, ça m'étonne... Il a dû tomber de sa

poche dans le désert...

#### **48 - PISTE - EXT/JOUR**

Nouvelle virée vers l'Assekrem.

Cette fois c'est la première séance photos qui va commencer.

Le mini convoi roule à tombeau ouvert sur la piste sablonneuse.

#### **49 - REFUGE DE L'ASSEKREM - EXT/JOUR**

Philippe installe ses éclairages à l'écart du refuge.

Il a délimité son périmètre de travail et a choisi un premier axe de prise de vues avec en décor de fond des montagnes.

Un peu plus loin, dans leur voiture, les deux policiers l'observent.

#### **50 - CHAPELLE DE L'ASSEKREM - INT/JOUR**

A l'intérieur de la chapelle on a entreposé costumes et maquillage.

Atmosphère de travail. Chloé repasse une dernière fois les tenues destinées aux trois mannequins.

Yvan a installé sa table de cosmétiques.

Isabelle et Mahmoud se chargent des accessoires.

Les deux glacières sont transportées à l'intérieur du refuge.

Isabelle vérifie leurs contenus.

Les deux pères ermites les regardent faire, amusés, par l'ambiance des préparatifs.

Puis le père Marcel quitte le refuge en serrant une petite boîte sous son bras.

## **51 – REFUGE DE L'ASSEKREM – EXT/JOUR**

Il rejoint Philippe qui prépare maintenant ses appareils.

PERE MARCEL

Excusez moi Philippe ! Est-ce que je pourrais faire quelques photos souvenirs pendant que vous travaillez ?

PHILIPPE

Mais bien sûr !

PERE MARCEL

C'est tellement nouveau tout ça...

PHILIPPE (tout en manipulant ses appareils)

Vous n'avez jamais assisté à une séance de photos ?

LE PERE MARCEL

Jamais !

PHILIPPE

A la longue c'est ennuyeux !

LE PERE MARCEL (tend sa petite boîte)

J'ai un appareil que ma sœur m'a offert l'an dernier...

J'ai honte ! Je ne sais pas m'en servir... J'ai l'impression que c'est très compliqué !

Philippe prend la boîte, l'ouvre. A l'intérieur se trouve un Minolta numérique encore sous emballage.

PHILIPPE

Il est très mignon ! Et il est très simple à utiliser. Il est automatique. C'est un petit bijou.

(il l'admire) D'une grande sensibilité. Je vais vous montrer !

Le père Marcel s'approche.

PHILIPPE

Par contre il faudra d'abord le mettre à charger !

LE PERE MARCEL

Ah bon ?

PHILIPPE

Oui ! Une petite heure et ça ira.

Le père Marcel reprend l'appareil et se précipite vers la chapelle en courant comme un enfant. Il croise Mylène qui en sort, son portable à la main. Elle forme un numéro.

MYLENE

Merde ! Ca ne passe pas !

MAHMOUD (sort lui aussi de la chapelle)

Pas la peine de vous fatiguer ! Ici on ne capte pas. Il n'y a que les téléphones satellites qui marchent !

MYLENE

Je dois absolument appeler Paris !

MAHMOUD (lui tend son téléphone)

Prenez le mien !

Elle s'éloigne et compose un numéro.

MYLENE

Allô ! Patrick ? Tu m'entends ? C'est moi... Je voulais te dire à propos d'hier !...

(elle change de tête)

Quoi ? Comment ?... Tu ne peux pas me faire ça ! Pas maintenant !... On peut quand même discuter ! Salaud ! Salaud !

Elle raccroche.

Elle est blême lorsqu'elle rend le téléphone à Mahmoud.

MAHMOUD

Ca va ?

MYLENE

Oui !

Elle s'éloigne et éclate en sanglots.

Yvan sort de la chapelle. Il cherche du regard. La voit.

YVAN

Mylène ! C'est à toi ! Tu passes au maquillage...

La jeune fille ne répond pas. Elle lui tourne le dos.

Il se précipite vers elle.

YVAN

Mylène ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

MYLENE

Laisse-moi !

Découvrant qu'elle pleure, il l'entoure de son bras puissant.

YVAN

Arrête Mylène ! S'il te plaît mon chou !

Chloé, Vanessa et Anouk sortent à leur tour de la chapelle.

Elles s'approchent de leur copine.

Un instant après, tout le monde l'entoure, la console, Yvan essaye de lui protéger les yeux.

Philippe est toujours accaparé par ses appareils et ses réflecteurs.

Isabelle finit par remarquer l'attroupement, elle s'approche.

ISABELLE

Qu'est-ce qu'il y a ?

YVAN

Mylène a un problème avec son petit ami !

ISABELLE (soupirant)

Un problème avec son petit ami ! J'hallucine ! Ca sert à quoi ce que j'ai dit hier soir !

(s'adressant à Mylène) Tu sais où on est ? Et ce qu'on fait là ? Les petits problèmes parisiens ne m'intéressent pas. Il faut commencer la séance maintenant!

ANOUK

Oh ! Ca va ! Calmos Hein ! On n'est pas des robots...

CHLOE (d'autorité, pour ramener le calme)

Vous pouvez commencer avec Vanessa et Anouk, elles sont prêtes. Avec Yvan, on va s'occuper de Mylène...

Et ce faisant, elle entraîne la jeune mannequin aux yeux rougis à l'intérieur du refuge...

ISABELLE (ferme)

On doit attaquer maintenant avec les trois. Yvan tu peux faire quelque chose !

YVAN

J'essaie !

Hakim appuyé contre sa voiture, fume sa clope et se marre en douce.

L'ambiance qui règne au sein du groupe a l'air de lui plaire.

Isabelle s'approche alors de Vanessa et Anouk.

ISABELLE

Bon... Allez voir Philippe pour les essais de lumière... en attendant...

(elle crie en direction de Mahmoud)

Est-ce que vous pouvez ramener une glacière s'il vous plaît ! On va pas tarder à commencer...

Philippe est concentré, inquiet. Il déplace plusieurs fois ses réflecteurs.

Vanessa et Anouk s'approchent de lui.

ANOUK

Philippe ! On est à ta disposition ! Qu'est-ce qu'on fait ?

Philippe les regarde longuement.

PHILIPPE

Bon ! Ca va drôlement claquer ! Surtout toi Vanessa avec ce tee-shirt fluo !

VANESSA

Tu veux que je la change ?

PHILIPPE

Oui ! Ce serait bien...

Isabelle s'approche, suivi de Mahmoud qui porte une glacière.

ISABELLE  
Qu'est-ce qui se passe ?

PHILIPPE  
Le tee-shirt de Vanessa ne convient pas !

ISABELLE  
Comment ça, il ne convient pas...

PHILIPPE  
Il ne me convient pas... Il claque trop !

ISABELLE  
Oui mais moi il me convient ! C'est ce qui est prévu depuis le début...

PHILIPPE  
Impossible ! Je te dis qu'il claque trop...

ISABELLE (lui fait face)  
Ecoute Philippe ! On est tous ici pour servir le produit ! Ok ?! C'est pas à toi que je vais apprendre ça ! Et les tenues sont là pour le mettre en relief, Ok ?! D'ailleurs le choix des tenues a été réglé avec la boîte et on revient pas dessus ! Ok ?!

PHILIPPE  
Arrête de dire Ok ! Si tu veux des photos de merde, alors qu'elle garde ce tee-shirt...

Yvan s'approche. Il tient Mylène par l'épaule.

YVAN  
Nous sommes prêts ?

ISABELLE (se tourne vers la jeune fille)  
Ca va aller Mylène ?

MYLÈNE (elle renifle)  
Oui !

ISABELLE  
Bon ! Super !

Mylène rejoint Anouk et Vanessa qui attendent.

Chloé arrive à son tour. Elle brandit plusieurs tee-shirts.

CHLOÉ (à Isabelle)  
J'en ai quatre !

ISABELLE  
Tu vois avec Philippe ! C'est lui qui choisit

Elle se détourne tire son paquet de cigarettes et en allume une. Ses gestes nerveux trahissent sa colère.

ISABELLE (à voix basse)  
Font chier tous !

Mahmoud a posé la glacière et attend sagement.

Les deux policiers se sont approchés.

Philippe choisit un tee-shirt moins flashy. Il le lance à Vanessa.

PHILIPPE  
Enfile celui-là !

Chloé s'approche d'elle pour l'aider.

Vanessa enlève prestement celui qu'elle porte.

Hakim écarquille les yeux en voyant les seins de la jeune fille.

Celle-ci a remarqué le regard lubrique du jeune policier.

VANESSA (à voix basse)  
Qu'est-ce qu'il a à mater ce connard !

Chloé l'aide à enfiler le tee-shirt de rechange, en évitant de toucher au maquillage.

ISABELLE (s'approche)  
C'est bon ! On attaque ?

PHILIPPE  
Je suis prêt !

Isabelle ouvre la glacière. On découvre les produits de la campagne publicitaire. Il s'agit d'esquimaux glacés.

Elle prend trois esquimaux et vient les donner aux filles.

ISABELLE

C'est pour la première série... Attention quand vous déchirez l'emballage ! Avec cette chaleur, ils vont fondre en quelques minutes... Allez-y doucement !

Les filles, amusées, prennent les esquimaux.

PHILIPPE

Anouk ! Tu te décales un peu plus sur la droite ! Là ! Très bien.

La séance commence.

Philippe shoote les filles pendant qu'elles déchirent lentement l'emballage des esquimaux.

Les glaces apparaissent progressivement.

Elles sont de couleurs différentes : rose, pistache et jaune.

Les filles prennent des poses sexy.

PHILIPPE (qui shoote)

Là ! C'est bien ! Vanessa ! La tête plus relevée !

ADLAN (à voix basse à Hakim)

C'est une bonne idée ! De la pub de glace dans le désert !... J'en mangerai bien une !

Hakim ne répond pas. Il ne lâche pas des yeux Vanessa. Instinctivement, il fait quelques pas pour être plus proche.

Les trois mannequins changent de positions et d'attitudes tout en brandissant les esquimaux.

Philippe leur donne des directives tout en shootant.

Isabelle est fasciné par le cliquetis de l'appareil qui s'enclenche chaque seconde. Elle semble sereine. Elle sourit dans le vague.

Mahmoud parle à l'oreille d'Yvan.

PHILIPPE

Mylène ! S'il te plaît un peu plus souriante.

La jeune fille se force à sourire.

L'esquimau pistache commence à fondre dans la main de Vanessa.

PHILIPPE

Très bien ! Vanessa ! Un peu plus haut l'esquimau !

Les deux ermites assistent à la séance l'air goguenard.

Hakim fait machinalement encore un pas en avant et se retrouve carrément dans l'axe du regard de Vanessa.

Celle-ci a approché l'esquimau de ses lèvres. Elle ouvre la bouche. Sa langue apparaît.

Hakim suffoque. On a l'impression qu'il va défaillir.

Vanessa le fixe alors que la pointe de sa langue se pose sur la glace.

Soudain, d'un geste violent elle jette l'esquimau qui s'écrase sur le sol.

PHILIPPE

Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Vanessa se précipite vers Isabelle.

VANESSA (hors d'elle)

Ecoute Isabelle, le connard de flic là... Il commence à être hyper lourd. Il arrête pas de me mater... Déjà que je ne peux pas le blairer avec sa tronche de cake ! Tu ne peux pas lui dire de s'éloigner...

ISABELLE

C'est assez délicat... Tu n'as qu'à pas le regarder... Tu ne verras pas son regard

VANESSA

Arrête ! Chaque fois que je bouge la tête je le sens ! Il m'épie ! On dirait qu'il va me bouffer ! Ca me rappelle mon frère à Istamboul, quand il me surveillait et qu'il allait cafter à ma mère...

ISABELLE

Bon ! Je vais voir ça avec Mahmoud !

Elle rejoint Mahmoud, qui s'est éloigné pour téléphoner.

ISABELLE  
Excuse-moi !

MAHMOUD  
J'arrive pas à joindre la Hollande !

ISABELLE  
Dis-moi Mahmoud ! Le petit flic qui se la joue à la Ray Liota avec les mecs sans défense, il commence à nous gêner sérieusement. Il est sans arrêt dans nos pattes et ça ne plaît pas aux filles. Tu peux régler ça...

MAHMOUD (fronce les sourcils)  
Hakim ? Encore celui-là ! C'est vraiment pas un cadeau... J'aurais vraiment préféré qu'on nous assigne un autre gars... Je vais lui parler !  
(il plaisante) S'il y a un problème, j'ai une trousse à pharmacie dans ma voiture...

ISABELLE  
J'espère qu'on n'en aura pas besoin !

Il va vers Hakim qui fume sa clope, l'air désœuvré.

MAHMOUD (en arabe, ton doux)  
Dis-moi Hakim ! Ca gêne un peu l'équipe que tu sois aussi près...

Hakim le fixe et lui souffle la fumée dans le visage.

HAKIM (en arabe)  
J'emmerde l'équipe ! Ici c'est chez nous... Quand je serai chez eux, ils me diront ce que je dois faire... Je suis officier de Police ! D'accord !  
(il hausse le ton)  
Et toi occupe-toi de tes affaires ! Compris ?

MAHMOUD (hausse aussi le ton)  
Ca aussi c'est mes affaires !

Adlan comprend la situation. Il s'approche.

ADLAN (en arabe)  
Qu'est-ce qui se passe ?

HAKIM  
Ce harki me dit ce que je dois faire !

MAHMOUD  
Quoi ? Tu parles de moi ? C'est moi le harki ?

HAKIM  
Allez dégage !

ADLAN  
Ho ! Tu te calmes ?

HAKIM  
Qu'est-ce qu'il y a ? Je suis en mission et celui-là il vient me gonfler !  
(à Mahmoud)  
Contente-toi d'empocher les devises et oublie-moi !

ADLAN (ton sec)  
Va dans la voiture !

Hakim le regarde d'un air provocateur.

ADLAN  
Qu'est-ce qu'il y a ? Tu veux que je te foute un rapport au cul ? C'est ça que tu veux ? Allez ! Dans la voiture ! Et je veux plus d'histoires... Compris ?

HAKIM (baisse les yeux)  
Compris !

Il se détourne à regret et va vers la voiture en traînant les pieds.

MAHMOUD  
Tu as vu comment il me parle ce petit minable !  
Moi je peux lui ruiner la carrière ! Il suffit que j'aille voir Si Mourad !...

ADLAN  
Bon ! Ca va... Pas la peine d'en rajouter devant les Français... Ce soir je lui parle !

MAHMOUD  
Ce petit con ! J'ai jamais pu le sentir...

ADLAN

Attention Mahmoud ! C'est un flic en service... Et moi aussi ! Tiens ta langue !

MAHMOUD

Tu as raison ! Excuse-moi ! Vaut mieux que je me calme...

Hakim s'est enfermé dans la voiture. Il jette des regards assassins à Mahmoud et à son chef.

## **52 – TAMANRASSET – EXT/ FIN APRES-MIDI**

Retour de l'équipe.

Les 3 voitures pénètrent dans la ville.

## **53 – 4X4 MAHMOUD – INT/FIN APRES-MIDI**

Cette fois c'est Isabelle qui somnole dans la voiture.

MAHMOUD

Une bonne bière, ça nous ferait du bien ! Hein Philippe !

PHILIPPE

Très bonne idée ! D'ailleurs... Dépose-moi ici ! Je vais marcher un peu... On se retrouve au bar.

Mahmoud freine.

MAHMOUD

Tu sauras le retrouver !

PHILIPPE

T'inquiète ! Je demanderais !

MAHMOUD

Tu vois le carrefour au fond ! Tu prends à droite...

Philippe descend de la voiture.

Isabelle ouvre un œil.

PHILIPPE  
A tout à l'heure !

MAHMOUD  
Oui ! Dans dix minutes !

Isabelle s'étire.

ISABELLE (énervée)  
Où il va ?

MAHMOUD (démarre)  
Se promener !

ISABELLE  
Moi j'ai envie d'une bonne douche !  
(pour elle-même) Après cette journée de merde...

#### **54 - DEVANT L'HOTEL – EXT/FIN APRES-MIDI**

Les 3 véhicules se garent devant l'hôtel.

#### **55 - RECEPTION HOTEL – INT/FIN APRES-MIDI**

Samir le patron de l'hôtel les accueille en brandissant triomphalement le téléphone d'Yvan.

SAMIR  
Je vous avais dit qu'on le retrouverait !

YVAN (prend son téléphone, le vérifie)  
Super ! Et vous l'avez retrouvé où ?

SAMIR  
Sous une table du restaurant ! Vous avez dû le faire tomber...  
(à Isabelle)  
Je vous l'avais dit ! Ici rien ne disparaît !

ISABELLE  
Très bien !

YVAN

Je ne comprends pas ! Je suis pourtant sûr de l'avoir laissé dans la chambre...

ISABELLE (agacée)

Bon ! Tu l'as retrouvé ! C'est l'essentiel !...  
Je vais pouvoir la prendre, cette douche ?

SAMIR

Heu ! Madame Isabelle ! Il y a un petit problème...

ISABELLE

Quoi donc ?

SAMIR

L'eau est coupée depuis le début d'après-midi !

ISABELLE

Merde ! Merde ! Merde !  
Et ça va durer jusqu'à quand ?

SAMIR (lève les yeux au ciel)

Vraiment ! Ca me dépasse...

YVAN

Moi, je sors ! J'espère que Mahmoud n'est pas encore reparti...

## **56 - BUNGALOW ISABELLE - INT/SOIR**

Chloé a rejoint Isabelle dans sa chambre. Elle tente d'apaiser l'énerverment de celle-ci, mais Isabelle a du mal à garder son calme...

ISABELLE

Elles n'ont pas une once de professionnalisme, juste des petits problèmes à la con !  
Faire du chichi parce qu'un mec regarde tes nichons... pleurnicher pendant une heure, pas vouloir manger de poulet ! Je trouve ça inadmissible ! Elles n'ont aucun sens des responsabilités ! De vraies gamines, ça me donne envie de les rapatrier aussi sec et d'en trouver d'autres !

CHLOE

Calme toi, la journée a été difficile pour tout le monde... Le contexte est pas simple, tu le dis toi-même... Il fallait que ça pète c'est tout !

ISABELLE

Evidemment... toi tu trouves toujours des excuses à tout et tout le monde !! T'es trop naïve des fois...

CHLOE

En tout cas, si c'est pour me faire engueuler, je préfère m'en aller !!

Chloé quitte la pièce sans un mot de plus...

## **57 – BAR TAMANRASSET - INT/SOIR**

Philippe, Mahmoud et Yvan sont attablés au fond de la salle et sirotent leurs bières.

MAHMOUD

C'est toujours comme ça l'ambiance quand vous travaillez ?

PHILIPPE

Ca dépend ! Parfois c'est cool, d'autres fois la tension est là, mais on ne la sent presque pas ! Aujourd'hui ça a tout de suite éclaté ! Ca valait mieux !

MAHMOUD (ironique)

C'est le désert qui fait ça !

PHILIPPE (sourit)

Vous croyez ?

MAHMOUD

Ben oui ! ... Je croyais que dans ce métier tout le monde était blindé...

YVAN

Il y a de tout !

MAHMOUD (admiratif)

Par contre Isabelle, Chapeau ! Elle est vachement forte. Un vrai mec !

PHILIPPE

Oui, c'est vrai qu'elle assure bien !

YVAN

...C'est une des meilleures pour l'organisation et la gestion.

PHILIPPE

Tu as déjà bossé avec elle ?

YVAN

Deux fois ! Dont une pour l'Allemand « chtarbé »

PHILIPPE

Peter ?

YVAN

Ouais ! Peter le maniaco-dépressif... Je peux te dire qu'il nous a drôlement fait chier...

PHILIPPE

Il est toujours dans la dope ?

YVAN

Jusqu'au cou ! Heureusement que Isabelle...

PHILIPPE

Pourquoi ? Isabelle et lui ils...

(il fait un geste significatif)

Hein ?

YVAN

Attends ! Tu ne le savais pas ?... C'est lui qui l'a cassé à l'époque, alors qu'elle était au top ! Putain ! Elle a vachement morflé.

PHILIPPE

Ah bon ? Elle ne m'en a pas parlé... C'est vrai que je la connais pas plus que ça...

YVAN

Elle a passé douze ans au Venezuela. Douze ans pour se faire oublier, oublier la dope et... oublier ce connard...

PHILIPPE

Et elle retravaille avec lui...

YVAN

Elle a changé ! Terminé la petite nana fragile... Fallait les voir tous les deux sur le dernier reportage, elle le tenait par les couilles le Peter. Il bronchait pas... Attends ! Maintenant y en a plus un qui se la ramène avec elle... Et c'est tout bénéf' pour le taf ! Y a que ça qui compte pour elle ! Le taf !

PHILIPPE

J'ai remarqué !

YVAN

Toi t'as du bol ! Elle t'apprécie beaucoup !

Mahmoud a déjà liquidé sa bouteille de bière.

MAHMOUD

Oh les copains ! Tardez pas trop, vos bières vont être chaudes !

Il fait un signe au serveur.

Yvan reste perplexe quant à la disparition et la réapparition mystérieuse de son portable.

YVAN

Mahmoud ! T'arrives à comprendre comment mon portable a pu disparaître et réapparaître comme ça ?

MAHMOUD

C'est simple mon vieux ! On te l'a volé !... et on te l'a rendu !! Dans cette région le portable est une denrée très précieuse. Les clandestins africains ne fonctionnent qu'avec ça... C'est leur instrument de survie... La communication, l'info, les plans... S'ils perdent leurs portables, ils sont foutus... Souvent eux-mêmes, ils se les font piquer.

YVAN

Et alors ?

MAHMOUD

C'est peut-être un de ces voyous Africains qui l'a volé !

YVAN

Quel Africain ? Comment il aurait pu rentrer dans ma chambre ?...

Des policiers font irruption dans le bar et arrêtent un jeune noir qui travaillait dans les cuisines.

MAHMOUD

Voilà ! On parle du loup et... C'est un clandestin... Ici, y'en a qui les font bosser comme des bêtes et au moment de les payer ils les dénoncent aux flics.

Philippe et Yvan, troublé, observent la scène en silence.

Les autres clients du bar, indifférent, continuent de boire en écoutant la musique.

PHILIPPE

Et ils vont le renvoyer dans son pays ?

MAHMOUD

Ca dépend !

PHILIPPE

Ca dépend de quoi ?

MAHMOUD

De l'humeur ! De la chaleur ! Du vent... Des étoiles... Ici c'est le Sud... Le grand Sud... Tout est différent ! Je l'ai vite compris...

## **58 - TAMANRASSET - EXT/NUIT**

La nuit est tombée sur la ville.

Le centre est désert.

## **59 - TERRASSE HOTEL - EXT/NUIT**

Philippe retrouve Souâd sur la terrasse.

Appuyée contre le mur, elle fume une cigarette.

PHILIPPE

Excusez-moi ! J'ai traîné au...

SOUÂD (agite sa cigarette en lui souriant)

Mais, je ne vous attendais pas ! Je fume simplement ma cigarette comme tous les soirs !

PHILIPPE (gêné)

Je veux dire... Je devais vous montrer le produit qui est le sujet de la pub !

SOUÂD

Ah oui !

Philippe fouille dans sa poche. Il en retire le petit appareil numérique avec lequel il a pris quelques photos d'ambiance dans la journée. Il l'enclenche et le tend à Souâd.

Le petit écran s'illumine. Le premier cliché apparaît.

SOUÂD (comme une enfant)

Oh ! Des esquimaux ! C'est incroyable... C'est des vraies glaces ?

PHILIPPE

Une partie est vraie et une autre factice ! On en a perdu une vingtaine qui ont fondu en moins de deux minutes...

(il s'approche un peu plus d'elle pour lui montrer le mode de passage d'une photo à l'autre)

Pour passer à la pose suivante, vous appuyez ici !

Souâd fait défiler les photos.

SOUÂD

C'est vraiment marrant ces filles qui mangent des glaces dans le désert !

PHILIPPE

C'est le but de la campagne !

SOUÂD

Elles sont très belles ! J'aurais adoré assister à votre travail...

PHILIPPE  
Vous pouvez venir si vous voulez !

SOUÂD  
Impossible !

Le fait de la revoir le détend. Il se sent bien.

PHILIPPE  
Pourquoi ?

SOUÂD  
Je travaille ! Et même si j'étais libre, c'est pas bien vu... Si vous saviez comment on parle de ces trois filles ici...

PHILIPPE  
Je m'en doute !

Elle tire sur sa cigarette. La discussion les rapproche lentement.

Soudain, nouveau passage éclair de deux Africains. Ils traversent la terrasse et se fauillent dans un couloir.

PHILIPPE  
C'est quoi !

SOUÂD (gênée)  
Des Africains !

PHILIPPE  
Ils logent à l'hôtel ?

SOUÂD (hésite)  
N... Non !

PHILIPPE  
Et alors ? Qu'est-ce qu'ils font là ?

SOUÂD  
Ben ! Vous avez vu ! Ils passent...

PHILIPPE (dubitatif)  
Ils passent ?

SOUÂD  
C'est la nuit qu'ils sont le plus tranquille pour

circuler... Ils fouillent dans les poubelles... Ils cherchent des endroits pour dormir. Il y en a beaucoup. La police les pourchasse. La population ne les aime pas. Ils sont accusés d'apporter le Sida et l'insécurité. Depuis quelques années Tamanrasset n'est plus une ville tranquille.

PHILIPPE

Et ils se baladent aussi dans l'hôtel !

SOUÂD (le fixe)

Comme vous avez vu !

## **60 - BUNGALOW VANESSA - INT/NUIT**

Ce soir les trois filles se sont retrouvées dans la chambre de Vanessa après le dîner.

ANOUK

Putain, cette première journée était merdique ! Complètement merdique !

VANESSA

Dans le fond elle a raison, Isabelle... On a une sacrée chance ! On est sur une super campagne de pub, avec un des meilleurs photographes qui soit et pourtant tout se débîne ! Alors que dans un mois les photos seront partout à Paris, en province, dans les gares... (à Mylène qui a manifestement encore pleuré)  
A Lyon ! Tes potes de Lyon... Ils vont kiffer ! Tu vas être la vedette...

MYLÈNE (recommence à pleurer)

Il a attendu que je sois loin pour me trahir !  
Je veux partir... Rentrer à Paris...

VANESSA

Arrête de délirer ! Tu veux foirer ta carrière ou quoi ?

MYLENE

J'm'en fous de ma carrière ! Il m'a trahi !

ANOUK

Tu vas pas recommencer... Il a dit qu'il te quittait ! Tu crois qu'en retournant là-bas tu vas le retenir !

Attends ! Tu te fais des illusions graves !... Laisse tomber !

Mylène éclate en sanglots.

MYLÈNE

Pourquoi tu dis ça ! Tu le connais même pas...

VANESSA

Elle dit ça parce que c'est comme ça que ça se passe ! Avec les mecs c'est comme ça ! Surtout dans notre métier ! Tu crois que je me suis retrouvée seule avec ma fille pourquoi ?

Vanessa la prend dans ses bras. Lui passe la main dans le dos. La caresse.

VANESSA

Alors t'arrêtes de te prendre la tête. Tu restes, et tu finis ton boulot. Tu vas pas tout perdre en même temps !

Mylène se mouche bruyamment. Elle renifle.

ANOUK (à Vanessa)

Tu nous prépares un petit pet' ! Ca nous fera du bien...

Vanessa se lève. Tire de son sac le nécessaire et commence à rouler un joint.

ANOUK

Moi, j'peux te dire que les mecs, ils se la jouent pas avec moi ! Celui qui marche pas droit, il dégage aussi sec...Et les femmes aussi...

Vanessa, l'esprit ailleurs, roule le joint méthodiquement.

VANESSA

Pour moi ce contrat, c'était inespéré. Depuis mon accouchement il y a six mois, j'ai quasiment rien fait... Mis à part des photos pour le catalogue des « 3 suisses », mais bon ça compte pas, c'était pour payer le loyer...

Allumant sa cigarette.

VANESSA  
Comment vous le trouvez Philippe ?

MYLÈNE  
J'm'en fou !

ANOUK  
Ben ! Alors là... J'ai pas pu me faire mon idée... Il est pas causant ! Et j'ai l'impression qu'il nous regarde même pas !

VANESSA (elle tire sur son joint)  
Arrête tes conneries ! Il nous regarde pas ! Il nous photographie... Il peut nous photographier sans nous regarder ? C'est quoi ce délire !

ANOUK  
Je le sens pas ! C'est peut-être un pro... Mais ça s'arrête là ! Je le trouve limite antipathique...

VANESSA  
Moi il me branche bien !

ANOUK  
Ca, on avait compris ! Rajoute nous une autre complication...

Vanessa lui tend le joint.

VANESSA  
J'dis ça pour rigoler !

Anouk tire sur le joint.

ANOUK  
C'est ça !!!

## **61 - COUR - BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Hakim le jeune policier sort de l'ombre et traverse la cour. Il se dirige silencieusement vers les bungalows.

Il s'arrête devant celui de Vanessa et tend l'oreille.

Entendant les voix et les rires des filles, il rebrousse chemin.

## **62 - BUNGALOW VANESSA - INT/NUIT**

Mylène se lève.

MYLENE

Moi, je vais me coucher ! Je sens que ça va être une nuit blanche...

VANESSA

Mais non ! Vous avez remarqué comme on dort bien ?

ANOUK

C'est à cause du climat ! C'est pareil à Dakar !... Mais en plus humide...

MYLENE (s'approche de Vanessa et lui fait la bise)  
Tu me réveilles !

VANESSA

Oui ne t'inquiète pas ! Et ne pense à rien...

MYLENE (renifle)

C'est pas facile ! Je vais essayer...

Elle leur fait la bise et quitte le bungalow.

Anouk et Vanessa restent seules...

VANESSA

Je ne dis rien à Mylène parce que je veux pas en rajouter. Mais moi aussi, je commence un peu à craquer... Et puis ma fille me manque... J'ai eu ma mère tout à l'heure, il paraît qu'elle arrête pas de pleurer... et qu'elle dort pas...

ANOUK

T'inquiète, c'est bientôt fini... Et comme tu disais, ça va booster notre carrière... Enfin, j'espère !  
(se levant)  
Allez, moi aussi je vais me coucher... ! Mine de rien la journée a été rude...

### **63 - COUR BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Anouk fait un petit signe à Vanessa en quittant la chambre.

ANOUK  
Bonne nuit chérie !!

Hakim est toujours là, camouflé dans un recoin de la cour, protégé par l'obscurité.

Il attend que les deux jeunes filles disparaissent, puis il revient vers le bungalow de Vanessa.

Il frappe doucement contre la porte

### **64 - BUNGALOW VANESSA - INT/NUIT**

Vanessa est allongée sur son lit. Elle fume un autre joint.

Pensant qu'il s'agit d'une des filles, elle se lève et ouvre machinalement la porte

et se retrouve face à Hakim.

VANESSA (change de tête)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

Sans dire un mot il la bouscule violemment et pénètre dans la chambre.

VANESSA  
Ca va pas ? Ho !

Il sourit lorsqu'il voit le joint qu'elle tient dans sa main.

HAKIM  
Tu fumes de la drogue ? Hein ? Poufiasse !

Vanessa recule, horrifiée.

HAKIM  
Tu te crois à Barbès ! Je vais te montrer moi...

Le policier fait demi-tour. Il jette un œil à l'extérieur pour s'assurer qu'il n'y a personne, puis il referme la porte.

Vanessa en profite pour saisir son sac. Elle en tire une petite bombe lacrymogène et alors qu'il fonce sur elle, lui envoie une giclée de gaz en plein visage.

Le jeune policier aveuglé, pousse un cri

HAKIM  
Aïe !!!!! (insulte) Y naâl dine babak !

Il se protège les yeux et recule.

Elle l'agrippe par le blouson, le pousse violemment hors de la chambre et referme la porte.

VANESSE  
Dégage ! Minable...

## **65 - COUR - BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Philippe qui rejoint son bungalow aperçoit Hakim au moment où il est poussé dehors par Vanessa en se frottant les yeux et en maugréant des paroles incompréhensibles.

Philippe se dissimule jusqu'à la disparition du policier qui se déplace en titubant.

Puis il se précipite vers le bungalow, frappe à la porte.

Pas de réponse.

PHILIPPE  
C'est moi ! C'est Philippe ! Ouvre !  
(il frappe encore)  
Qu'est-ce qui se passe ! Ouvre !

La porte s'ouvre sur Vanessa. La jeune fille est choquée. Elle serre toujours la petite bombe lacrymogène dans sa main.

## **66 - BUNGALOW VANESSA - INT/NUIT**

Philippe pénètre dans le bungalow.

PHILIPPE  
Qu'est-ce qu'il faisait là ?

VANESSA  
Il m'a agressée !

PHILIPPE  
Bordel ! Le flic ?

VANESSA  
Oui ! Il est rentré, il m'a poussée... Heureusement que j'avais ça !  
(elle montre la bombe lacrymogène)  
Sinon... J'ai les boules...

PHILIPPE  
Ca va aller ! Ca m'étonnerait qu'il revienne. Enferme-toi ! Demain je lui causerai à ce connard...

VANESSA  
... Pas la peine de foutre le souk ! Je vais pas en rajouter sur les embrouilles d'aujourd'hui... J'ai pas envie qu'Isabelle...

La jeune fille tremble.

PHILIPPE  
T'inquiète ! Je serai discret !

VANESSA  
J'ai froid !

Il lui passe la main dans les cheveux

PHILIPPE  
Allez Vanessa ! Faut dormir ! Tu veux que je reste un peu en attendant que ça aille mieux ?

VANESSA  
Oui, je veux bien. Merci.

Cut

Voyant que Vanessa s'est enfin endormie Philippe décide de quitter la chambre le plus doucement possible.

Il sort du bungalow et tire la porte.

## **67 - COUR BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Alors qu'il regagne son bungalow, Philippe aperçoit encore des ombres furtives.

Cinq jeunes Noirs traversent la cour au pas de course et disparaissent dans les couloirs.

Sans réfléchir Philippe tente de les suivre, mais bientôt les ombres lui échappent et disparaissent à sa vue....

## **68 - MONTS DU HOGGAR - EXT/JOUR**

Le lendemain, deuxième jour de travail.

L'équipe est au cœur des monts du Hoggar.

Nouveau décor.

Ici le paysage est lunaire. Des montagnes à perte de vue.

Mahmoud a installé le bivouac. En compagnie de son assistant et d'Isabelle, il prépare la journée.

Yvan a sorti des perruques multicolores qu'il essaie à Vanessa.

Chloé, habille Anouk derrière un paravent.

Mylène assise sur une caisse est pensive.

Plus loin.

Philippe, les mains dans les poches, s'approche de Hakim.

PHILIPPE  
Je voudrais vous parler !

HAKIM  
Qu'est-ce qu'il y a ?

PHILIPPE  
Voilà ! Nous on est ici pour faire des photos... Et vous, vous êtes avec nous pour assurer notre sécurité... Alors la nuit, je vous conseille d'éviter d'aller ennuyer les gens dans leur chambre...

HAKIM  
Qu'est-ce que tu racontes ?

PHILIPPE  
Et ce serait bien de ne pas me tutoyer !

HAKIM (lui fait face, agressif)  
Je parle comme je veux !

PHILIPPE (lui tient tête)  
OK ! Si ce qui s'est passé cette nuit se reproduit, je porte plainte contre vous auprès de vos supérieurs pour tentative de viol et je téléphone à l'ambassade ! C'est clair ?

HAKIM (blême)  
Tu peux même appeler ta mère ou le président de la République !...

PHILIPPE  
Eh bien ! Approchez-vous une nouvelle fois d'un des bungalows et vous verrez !

Silence. Les deux hommes se font face. On a l'impression que l'un des deux va cogner.

PHILIPPE  
Je vous ai dit ce que j'avais à vous dire...Ca s'arrête là !

Adlan qui se trouve à quelques mètres a compris qu'il se trame quelque chose entre les deux hommes.

Il se dirige vers eux.

ADLAN (en arabe à Hakim)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

Philippe se détourne et s'éloigne.

ADLAN (plus fort)

Je te demande ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il te disait ?

HAKIM

Rien !...

ADLAN

Comment ça rien ! Il y a un problème ? C'est quoi ?

HAKIM

Il s'est plaint parce que je le regarde de travers...

ADLAN (le fixe)

Tu te fous de moi ou quoi ?

HAKIM

C'est ça le problème ! Il a compris que je ne l'aime pas ; J'ai le droit de pas l'aimer. Je ne suis pas là pour aimer les gens...

ADLAN

Toi ! Vraiment il faut que tu te soignes ! Chaque jour tu vas nous créer une histoire ?... Je te jure, je vais en parler au chef !

HAKIM (méprisant)

Si tu as que ça à faire...

Il s'éloigne.

ADLAN

Bon Dieu ! Qu'est-ce que je t'ai fait pour bosser avec un nul pareil !

L'ambiance est plus détendue que la veille. La séance de photos se passe bien. L'équipe fonctionne à merveille.

Les filles changent plusieurs fois de costumes et posent avec des perruques multicolores.

Philippe n'arrête pas de shooter. Il est emporté par son travail.

Isabelle est détendu, contente du travail qui est en train de se faire.

Mahmoud mange discrètement un esquimau. Yvan le surprend. Ils se marrent.

A midi, pique-nique. Akly distribue les plateaux.

Les rires fusent. La conversation est animée.

Mahmoud a fait préparer un couscous saharien.

Anouk est contente d'avoir un menu végétarien.

Mylène n'est pas très en forme, mais ne le montre pas trop.

Vanessa encore sous le choc de la tentative d'agression évite les regards de Hakim qui se tient à l'écart et refuse de manger.

Au loin nouveau passage d'un pick up bourré d'Africains clandestins.

Adlan ne se donne pas la peine de téléphoner.

## **69 - TERRASSE HOTEL - EXT/NUIT**

Une nouvelle nuit.

Souâd et Philippe se retrouvent sur la terrasse.

Ils prennent plaisir à se rencontrer. Ils reprennent la discussion interrompue la veille. Cela leur permet de mieux se connaître.

SOUÂD

Parlez-moi de votre travail !

PHILIPPE

Ben ! Je suis un photographe de mode. Je fais beaucoup de pub... Des défilés... Des portraits ! La routine ! Parfois, quand j'ai le temps, des choses plus personnelles. Par exemple, là... je me sens attiré par cette ville. Ici, tout semble mystérieux... Il y a une violence sourde... Et puis, ce problème des clandestins africains... J'ai envie de rester plus longtemps que prévu...

SOUÂD

Ah bon ?

PHILIPPE

Oui ! Quand j'aurai terminé ce boulot ! En fait dans ma tête je l'ai déjà terminé. Entre hier et aujourd'hui j'ai dû faire trois cent photos ! Je sature...

(il fait un geste) des belles filles qui mangent des esquimaux bourrés de colorants... J'ai envie de me balader... De découvrir...

SOUÂD

Découvrir quoi ?

PHILIPPE

Je ne sais pas ! Ce qui se cache...

## **70 - BUNGALOW PHILIPPE - EXT/NUIT**

Souâd se retrouve dans la chambre de Philippe. Il est assis sur le lit.

Elle est debout près de la fenêtre et lui tourne le dos. Elle fume.

SOUÂD

J'étais infirmière dans un hôpital à Blida, une ville près d'Alger. En 1996, on était débordé de travail à cause de la violence terroriste. Des victimes de bombes, des assassinats, des mutilations, ça n'arrêtait pas. Un soir j'ai dû rester tard le soir pour assister le chirurgien en salle d'opérations. Après je me suis débrouillée pour rentrer... C'est en arrivant devant chez moi que ça s'est produit...

Elle s'arrête.

Philippe la regarde en silence.

SOUÂD

Des hommes armés attendaient à l'intérieur d'une voiture... Ils portaient des tenues militaires. Ils m'ont obligée à monter dans la voiture. L'un d'eux m'a jeté un foulard pour que je recouvre ma tête et il m'a dit : « On a des blessés à soigner »... J'étais paralysée... J'ai compris que c'était des terroristes. Je suis resté avec eux dans la forêt pendant six mois... J'ai réussi à me sauver pendant un accrochage avec l'armée...

Philippe se lève, s'approche d'elle jusqu'à la toucher.  
Il pose ses doigts sur sa nuque.

Elle ne bouge pas.

SOUÂD  
Non !

Il retire sa main.

Elle se tourne vers lui.

SOUÂD (souriant)  
Il faut que je rentre... Il y a le petit-déjeuner à préparer !

Elle se dirige vers la porte.

Philippe la regarde partir.

## **71 - COUR - BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Isabelle traverse la cour.

Elle s'approche d'un bungalow et frappe à la porte.

Anouk ouvre la porte.

ANOUK (ne semble pas surprise)  
Tu t'es enfin décidée ?

Elle s'écarte et la laisse entrer.

Alors que la porte se referme sur elles on entend quelques bribes de conversation.

ISABELLE (off)  
Il faut que tu m'aides !

ANOUK (off)  
Et toi il faut que tu sois plus cool...

ISABELLE (off)  
Je ne suis pas en forme ! Et j'ai l'impression que ça

commence à clocher avec Philippe... Il est ailleurs !

ANOUK (off)  
C'est-à-dire ?

ISABELLE (off)  
Je ne sais pas... Je sens qu'il bâcle...

## **72 - COUR - BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Philippe sort de son bungalow. Sans bruit il se dirige vers le couloir.

## **73 - COULOIR - INT/NUIT**

Le couloir est faiblement éclairé.

Philippe avance en tâtonnant.

A l'extrémité du couloir, des escaliers.

Il descend les marches avec précaution. Il fait de plus en plus sombre.

Une grosse porte au bas des escaliers.

Il s'arrête, hésite, tend l'oreille puis tourne lentement le loquet et ouvre sans bruit la porte.

## **74 - CAVE - INT/NUIT**

Dans la cave c'est l'obscurité.

Philippe avance prudemment. Il essaie d'habituer ses yeux à l'obscurité.

Du fond de la cave proviennent des petits bruits. Des craquements. Le souffle de respirations. Une toux réprimée. Un petit ronflement.

Philippe cherche dans le noir. Les formes se précisent.

Une cinquantaine d'Africains sont là. Ils dorment entassés pêle-mêle, à même le sol sur des nattes, des couvertures.

Philippe regarde, figé, ce spectacle irréel.

Vision d'horreur. On a l'impression d'être dans la cale d'un bateau négrier rempli d'esclaves.

Il recule, referme la porte sans bruit.

## **75 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/NUIT**

Philippe est allongé sur son lit tout habillé.

Les yeux grands - ouverts, il fixe le plafond.

## **76 - RESTAURANT HOTEL - INT/MATIN**

Au petit-déjeuner, l'ambiance est morose. En contraste total avec la légèreté de la veille... Comme si la chape de plomb était retombée sur leurs épaules...

On a l'impression que tous se sont donné le mot pour tirer la tronche.

Yvan démarre la matinée en pestant contre Mylène et Vanessa qui ont une tête pas possible. Il se demande comment il va pouvoir les maquiller et estomper les cernes qui marquent leurs yeux.

Isabelle en avalant son café adresse un petit sourire discret à Anouk qui détourne la tête. Isabelle se renfrogne immédiatement.

Philippe lui aussi n'a pratiquement pas fermé l'œil. Il est dans un piteux état.

Il se dope au café amer sans dire un mot.

Quant à Chloé, elle arrive en retard, prétextant avoir déjà pris son petit-déjeuner dans la chambre « au calme », précise-t-elle...

## **77 - TAMANRASSET - EXT/MATIN**

Les trois voitures quittent finalement l'hôtel.

Peu d'animation dans les rues. Il fait déjà très chaud.

A la sortie de la ville, les véhicules ralentissent.

Un attroupement d'une quinzaine de personnes s'est formé.

Un corps est étendu sur le sol. C'est un jeune Africain d'une quinzaine d'années.

Les deux policiers descendent de leur 4X4 et vont voir de quoi il s'agit.

Mahmoud baisse la vitre et se renseigne auprès d'un badaud.

MAHMOUD (en arabe)  
Qu'est-ce qu'il a ?

UN BADAUD (en arabe)  
C'est un clandestin. On l'a trouvé comme ça tout à l'heure. Quelqu'un a dû l'emmener jusqu'ici. Il est mort !

ISABELLE  
Qu'est-ce qu'il dit ?

MAHMOUD  
C'est un clandestin ! Ils l'ont trouvé là, mort...  
Sûrement le Sida ! Que Dieu nous protège !

ISABELLE  
Merde ! Le malheureux !

Adlan téléphone au commissariat.

Philippe descend de la voiture. Il s'approche de l'attroupement. Il regarde le jeune homme mort. Il est bouleversé.

L'homme a les yeux ouverts et semble le fixer.

Dans la voiture, Chloé détourne la tête. Le malaise est grandissant. Elle ne veut pas qu'on voit que les larmes lui montent aux yeux.

ADLAN (au téléphone en arabe)

Il y a un mort dans la rue ! Entrée nord... A côté du dépôt d'ordures ! Oui ! Un Africain ! Ok ! On attend...

Adlan s'approche de Philippe.

ADLAN

Ils vont venir le chercher. On en trouve tous les jours des comme ça ! Quelle misère ! Ils sont malades mais ils ne vont pas dans les hôpitaux ! La seule chose qu'ils ont en tête c'est l'Europe... Le Paradis...

Hakim est remonté dans la voiture. Impassible il fume une cigarette.

ADLAN

Et bien sûr, il ne doit avoir aucun papier sur lui...

PHILIPPE

Vous ne pourrez pas l'identifier !

ADLAN

Non ! Il va finir dans la fosse commune... Et pendant ce temps sa famille croira qu'il est arrivé en Espagne, ou en Angleterre. Et dans quelques mois ils comprendront. Voilà ! C'est l'Afrique... C'est le Destin ! Dieu est le plus grand !

(il regarde le jeune homme)

Je pense que c'est un Camerounais ! En ce moment il y en a beaucoup qui traversent... Ils sont des milliers qui attendent de l'autre côté de la frontière...

Dans la deuxième jeep, ni les filles ni Yvan n'ont bougé... Ils regardent sans un mot...

Assise à côté de lui, Anouk prend discrètement la main d'Yvan pour la serrer fort.

Yvan fait comme si de rien n'était, mais ne la retire évidemment pas.

YVAN (sans conviction)

On devrait y aller maintenant...

**78 - PISTE - EXT/MATIN**

Le petit convoi roule sur la piste.

MAHMOUD

Vous voyez ! Ils meurent carrément dans la rue... Sous notre nez et on ne sait plus quoi faire... Avec toutes les maladies qu'ils transportent... Ils vont contaminer tout le pays... Comment vous voulez qu'on développe le tourisme avec cette calamité ? »

Aucun des occupants de la voiture ne lui répond.

Mahmoud se tait, gêné.

Philippe a fermé les yeux. Chloé aussi. On ne sait s'ils dorment.

## **79 - MONTS DU HOGGAR - EXT/JOUR**

Le groupe se retrouve au pied des monts du Hoggar. Un autre lieu pour un autre décor.

Philippe prépare ses appareils. Ses gestes sont mécaniques. Son esprit est ailleurs. Il est pensif, déstabilisé.

Il charge une pellicule, mais n'arrive pas à l'enclencher. Il la retire, la jette au loin. Son boîtier lui glisse des mains et tombe. Il jure.

Mais finalement la séance commence, les mannequins prennent la pose. Les premières photos sont dans la boîte, il n'y a qu'à enchaîner le travail.

Mais soudain, tout s'arrête, Philippe pose l'appareil...

ISABELLE (venant vers lui)

Y a un problème ?

PHILIPPE

Oui ! Je suis désolé ! Je ne peux pas travailler !

ISABELLE

Qu'est-ce qui se passe ?

PHILIPPE

Je ne sais pas ! Je ne me sens pas bien...

ISABELLE

C'est l'estomac ? Tu as mangé quelque chose ?

PHILIPPE

Je ne sais pas... Il faut que je rentre...

ISABELLE

Mais... Tout se passe bien ! Il faut continuer... On peut faire une pause si tu veux...

PHILIPPE (il hausse le ton)

Je te dis qu'il faut que je rentre tout de suite... Tu comprends ça ? Je n'ai pas envie de discuter !

Elle ne sait quoi dire. Elle le regarde, les bras ballants.

Il la laisse plantée là et retrouve Mahmoud, qui est comme toujours pendu à son téléphone satellite.

PHILIPPE

Mahmoud ! Faut que tu me ramènes à l'hôtel !

MAHMOUD (raccroche prestement)

Tout de suite ? Qu'est-ce qui t'arrive ? T'as oublié quelque chose ?

PHILIPPE

Non !

MAHMOUD

Tu es malade ?

PHILIPPE

Oui !

Isabelle l'observe alors qu'il parle avec Mahmoud.

ISABELLE (pour elle-même)

Manquait plus que ça ! Là, c'est vraiment la cata...

(elle s'énerve soudain)

Merde ! Merde ! Merde !

Ni Yvan, ni Chloé, ni les filles n'ont bougé, impuissants face à ce qui se joue sous leurs yeux.

**80 - 4X4 - PISTE - EXT/JOUR**

Le 4X4 de Mahmoud roule à vive allure sur la piste.

MAHMOUD

Tu ne veux vraiment pas me dire ce qui t'arrive ?

PHILIPPE

Arrête Mahmoud ! S'il te plaît ! Je suis fatigué... J'ai pas envie de parler !

MAHMOUD

Ok ! Ok !

PHILIPPE

Je regrette ! J'ai pas envie de parler...

Il s'enfonce dans son siège et ferme les yeux.

## **81 - PISTE - ROUTE TAMANRASSET - EXT/JOUR**

Plus tard, aux abords de la ville, la voiture ralentit.

A cinq cent mètres, se dresse un barrage de Gendarmerie.

Un pick up est stationné au bord de la route.

Une trentaine de jeunes Africains sont assis sur le sable entourés par quatre gendarmes.

Ils regardent, hébétés, le 4X4 qui passe lentement à leur hauteur.

Mahmoud salue d'un petit signe les gendarmes et jette un regard méprisant vers les noirs.

MAHMOUD

Et voilà ! Ceux-là, au moins, ils ne nous emmerderont pas ! Vraiment il y en a marre de cette invasion...

Philippe qui n'a aucune envie de polémiquer se tait.

Son regard croise celui désespéré d'un jeune Africain qui semble supplier.

Mahmoud accélère.

MAHMOUD (sans regarder Philippe)  
Je sais ce que tu penses ! Tu te dis ce salaud de Mahmoud c'est un raciste ! Il n'aime pas les noirs ! Hé bien tu te trompes... Pourquoi je serais raciste ? Hein ? Je suis Africain comme eux...

PHILIPPE (d'une voix à peine audible)  
Sauf que toi tu as le RMI !

## **82 - TAMANRASSET - CENTRE - EXT/JOUR**

Ils arrivent à Tamanrasset.

PHILIPPE  
Tu peux me déposer au centre ?

MAHMOUD  
Tu ne veux pas que je t'emmène voir un toubib ?

PHILIPPE  
Non ! Ca ira ! J'ai besoin de marcher un peu...

MAHMOUD  
C'est-à-dire... Tu ne retournes pas là-haut ?

PHILIPPE  
Non !

MAHMOUD  
On ne travaille pas aujourd'hui ?

PHILIPPE  
Ben ! Non !

MAHMOUD  
Je ne comprends rien ! Donc, je retourne prévenir Isabelle que tu ne reviens pas...

PHILIPPE  
Si tu veux ! Mais à mon avis elle a déjà compris...  
Là ! C'est bon ! Tu peux t'arrêter...

Mahmoud freine. Philippe descend du véhicule.

PHILIPPE  
Salut !

Il s'éloigne, les mains dans les poches.

MAHMOUD  
Salut !

Il le regarde un instant, puis démarre.

Le véhicule fait demi-tour en soulevant un nuage de poussière.

### **83 - TAMANRASSET - RUES - EXT/JOUR**

Philippe marche dans les rues.

Il fait très chaud.

On entend les paroles d'une vieille chanson de Georges Moustaki :  
« *et pourtant dans le monde* »

*Tu me diras que j'ai tort de chanter  
La révolution et la liberté  
Que tout ça ne sert à rien  
Que ce n'est pas encore pour demain  
Et pourtant dans le monde d'autres voix me répondent  
Et pourtant dans le monde  
Tu me diras que j'ai tort de rêver  
En croyant vivre la réalité  
Qu'il faut rester les yeux ouverts et regarder  
Ce qui va de travers  
Et pourtant dans le monde d'autres voix me répondent  
Et pourtant dans le monde  
Tu me diras que j'ai tort de crier...*

La chanson se poursuit alors que nous voyons...

### **84 - RESTAURANT HOTEL - INT/JOUR**

Souâd dresse les tables. Deux employés l'aident.

### **85 - RECEPTION HOTEL - INT/JOUR**

Samir est penché sur des registres.

## **86 - PISTE - EXT/JOUR**

Les trois 4X4 roulent sur la piste en direction de Tamanrasset.

## **87 - 4X4 AKLY - INT/JOUR**

Yvan et les trois jeunes filles sont silencieux.

## **88 - 4X4 POLICIERS - INT/JOUR**

Adlan et Hakim sont silencieux.

## **89 - 4X4 MAHMOUD - INT/JOUR**

Pour une fois Mahmoud n'a rien à dire.

On ne peut deviner l'expression d'Isabelle. Ses yeux sont cachés derrière de grosses lunettes de soleil. Elle pleure peut-être.

Chloé ne dort pas. Elle regarde défiler le paysage...

## **90 - PISTE DESERT - EXT/JOUR**

Les paysages désertiques défilent.

## **91 - TAMANRASSET - EXT/JOUR**

La ville est écrasée par le soleil.

Des hommes marchent.

Des gens du nord, des Touaregs, des noirs.

On devine des regards. De l'inquiétude.

## **92 - BAR TAMANRASSET – INT/JOUR**

Appuyé au comptoir, Philippe commande une bière.

La chaîne algérienne diffuse le journal télévisé de la mi-journée .

Les clients ont les yeux rivés sur l'écran du vieux poste perché au-dessus du comptoir.

Le commentaire est en arabe.

Des images montrent les émeutes qui enflamment les banlieues de France.

Des jeunes et des CRS qui s'affrontent dans les Cités, au pied des tours. Des voitures qui brûlent. Des jeunes capuchonnés que des policiers interpellent. Des CRS qui chargent.

D'autres images suivent : Les dégâts de la veille. Des écoles incendiées. Des salles de sport en ruine. Les témoignages excédés des gens.

Philippe regarde sans bien comprendre.

PHILIPPE (au barman)  
Qu'est-ce qu'ils disent ?

LE BARMAN  
Depuis hier c'est chaud dans les banlieues de Paris...  
Il disent qu'il y a des émeutes ! Vous avez vu... Ils brûlent des voitures... Et même les écoles... Ca va mal !  
(il se penche vers lui)  
Nous aussi, on sait ce que c'est ! il y a six mois ici on a eu la même chose...En plein été ! Les jeunes ils ont tout cassé dans la ville !

PHILIPPE  
A Tamanrasset ?

LE BARMAN

Bien sûr ! Comme ça du dehors, vous croyez que c'est calme, mais en dessous ça bout ! La marmite elle bout sans arrêt ! Le chômage... beaucoup de chômage... Ceux du nord, ils nous ont oubliés... Les gens sont dégoûtés ! Les jeunes ils en ont marre !

### **93 - SALON HOTEL - INT/SOIR**

Philippe est de retour à l'hôtel après quelques bières.

Isabelle l'attend dans le petit salon attenant à la réception.

ISABELLE (hors d'elle)

Bon Philippe ! Il faut qu'on parle ! Je croyais que c'était une lubie passagère ! Que tu allais revenir ! Mais non ! Tu nous plante et tu nous baise une journée de boulot...

PHILIPPE

Oh ! Doucement ! Hein !

ISABELLE

Et en plus, là, tu es ivre !

PHILIPPE

Oui ! Et alors ! T'as pas compris ou quoi ? J'arrête ! J'ai pas dit que j'arrêtais pour la journée, j'ai dit que j'arrête pour de bon...

ISABELLE

Quoi ?

PHILIPPE

Tu peux me remplacer ou utiliser les photos prises les deux premier jours.... Tu fais comme tu veux ! Je m'en fous !

ISABELLE (stupéfaite)

Mais... Mais... Qu'est-ce que c'est que ce caprice ! Comment peut-on être aussi égoïste ! Tu te rends compte que je plante toute une équipe simplement parce que Monsieur n'a plus envie !

PHILIPPE

Appelle ça comme tu veux... De toute façon, moi j'arrête et je te rassure, je ne veux même pas être payé.

ISABELLE (criant)

Non, mais pour qui tu te prends ! Et qu'est ce que tu t'imagines, que les autres sont insensibles, qu'ils ne sont pas perturbés eux aussi par ce qu'ils voient ! Qu'est ce qu'on peut faire, quand on est de passage ? Oui ! C'est dégueulasse ce qui se passe... Mais on est là pour un travail... Ce que tu es incapable de faire ! La vérité c'est que tu es un enfant gâté, pourri, c'est tout...

Souâd à l'écart les observe.

Philippe hausse les épaules, se lève et quitte le salon laissant Isabelle à ses cris et ses menaces.

## **94 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/NUIT**

Philippe est assis sur son lit. Silencieux. Pensif.

On frappe à sa porte.

Il ne bouge pas jusqu'à ce qu'il entende la voix de Souâd

SOUÂD

C'est moi ! Ouvre s'il te plaît !

Il se lève et ouvre

Elle est inquiète.

SOUÂD

Qu'est-ce qui se passe ! Vous n'avez pas travaillé aujourd'hui ! Je t'ai vu te disputer avec la femme...

PHILIPPE

Ce n'est rien ! Des petits problèmes de boulot... Je te l'ai dis ! Je ne sens plus cette pub !

SOUÂD

Tu as arrêté !

PHILIPPE  
Oui !

SOUÂD  
C'est quoi le problème !

PHILIPPE  
Ben ! ... J'ai eu envie d'arrêter. C'est comme ça...  
C'est comme quand on écrit... Parfois les idées  
arrivent, se bousculent et puis... Subitement, il n'y a  
plus rien... On ne sait pas pourquoi... On s'arrête ! Y a  
des fois où il vaut mieux laisser le cerveau se  
reposer...  
(sourit)  
Dans mon boulot, c'est un luxe que je peux me  
permettre... Et là, je me le suis permis !

SOUÂD  
C'est à cause de moi ?

Il s'approche d'elle, lui caresse les cheveux.

Elle ne bouge pas.

PHILIPPE  
La nuit dernière je les ai vus !

SOUÂD  
Qui ?

PHILIPPE  
Les clandestins !... Dans la cave...

SOUÂD  
Tu es allé dans la cave ?

PHILIPPE  
Oui !

SOUÂD  
Tu es fou !

PHILIPPE  
Ils habitent là ? Hein ?

SOUAD

Oui ! Samir les héberge dans cette cave...  
Secrètement ! En attendant que les passeurs les  
remontent vers le nord. Quand ils partent, il y en a  
d'autres qui les remplacent. C'est sans fin...

PHILIPPE

Il fait ça pour le fric, Samir ?

SOUÂD

Evidemment ! C'est un commerce juteux qui dure  
depuis longtemps. Samir, quand on le voit comme ça,  
avec sa voix mielleuse et ses sourires, on n'a pas  
l'impression... Mais c'est un homme dangereux. Il est  
dans tous les trafics...

PHILIPPE

Je veux les photographier !

SOUÂD

Pourquoi ?

PHILIPPE

Je suis photographe

SOUÂD

Je veux dire, pourquoi faire ?

PHILIPPE

Pour montrer

SOUÂD

Non ! Il vaut mieux pas... De toutes les manières tout  
le monde sait ! Et même si tu les photographies, ça ne  
changera rien à leur misère. Ça ne s'arrêtera pas !

PHILIPPE

Tu me rappelles mon père ! Lui aussi il disait « ça ne  
s'arrêtera pas »...

Elle le regarde sans comprendre.

PHILIPPE

Il était portugais. Il s'est exilé en France pour ne pas  
faire la guerre en Afrique. Il est parti parce qu'il  
pensait que ça ne s'arrêterait pas... Mais ça s'est  
arrêté... Dans les années 70, il m'a emmené à

Lisbonne. J'étais tout gosse. Il m'a offert un petit appareil photo. On est descendu de Paris en voiture. La dictature était finie ! C'était la révolution des œillets. Il y avait à l'époque une chanson qu'il aimait écouter. Une chanson de Moustaki qui parlait de... Je ne me souviens plus des paroles... Tout à l'heure, l'air m'est revenu en mémoire... J'ai pensé à mon père qui est mort il y a quelques mois... Et aux premières photos que j'ai faites à Lisbonne... Et qui m'ont donné envie d'être photographe

## **95 - TAMANRASSET - EXT/JOUR**

Le jour se lève.

## **96 - SALON HOTEL - INT/MATIN**

Le téléphone portable collé à son oreille, Isabelle fait les cent pas dans le salon.

ISABELLE

Non ! Il ne veut rien entendre ! Comment voulez-vous que je le sache ? J'en ai aucune idée ! Ca lui a pris comme ça ! La solution ? La solution, il faut nous envoyer quelqu'un d'autre ! Comment ça, je rêve ?!

Yvan et Chloé pénètrent dans le salon. Ils restent debout, plantés au milieu de la pièce sans savoir quoi faire alors qu'Isabelle poursuit sa conversation.

ISABELLE

Mais si vous le faites tout de suite il n'y aura pas de dépassement ! Un ou deux jours, c'est rien...Quoi ? Bon ! Ecoutez ! On se rappelle...

Elle raccroche et les regarde . Elle est catastrophée.

YVAN

Qu'est-ce qu'ils disent !

ISABELLE

Putain ! Les connards... Ils s'en branlent ! Ils se contenteront des clichés déjà mis en boîte ! Pour eux, deux journées de « shooting » c'est amplement suffisant ! Ils trouvent que ce que je leur ai envoyé convient... Quelle conne je suis ! Je leur ai envoyé par le net, les premières planches...

CHLOÉ

Et Philippe ! T'arrives pas à le convaincre ?...

ISABELLE

S'il te plaît ! Ne me parle plus de lui !

YVAN

Alors qu'est-ce qu'on fait ?

ISABELLE

On plie bagage et on dégage ! Le plus vite possible. Je vais demander à Mahmoud de nous obtenir des réservations pour le vol de demain...

## **97 - DEVANT L'HOTEL - EXT/JOUR**

Mahmoud est en discussion avec les deux policiers.

MAHMOUD

C'est tout ce que je sais ! Il ne veut plus continuer !

ADLAN (regard à Hakim)

Et tu ne sais pas pourquoi ?

MAHMOUD

Aucune idée !

ADLAN (à Hakim)

J'espère que tu n'as rien à voir là-dedans ?

HAKIM

Qu'est-ce que j'aurais à voir ! C'est leurs oignons... Qu'il travaille ou non, j'en ai rien à foutre... Déjà que je peut pas blairer ces types qui font des photos et qui fouinent partout... Ces espions camouflés...

ADLAN

Bon ! Ca va !...Je t'ai pas demandé un discours !

(à Mahmoud)

Va voir ce qu'ils ont décidé ! Il faut qu'on prenne nos dispositions... J'attends un peu avant de prévenir le service.

## **98 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/JOUR**

Souâd a rejoint Philippe dans son bungalow. Elle a profité de sa pause pour s'éclipser et prendre des nouvelles...

Elle allume une cigarette.

SOUÂD  
Alors tu t'en vas ?

PHILIPPE  
Non ! Enfin... Je n'ai rien décidé...

SOUÂD  
Je les ai entendus. Ils partent tous demain...

PHILIPPE  
Moi pas !

Soudain quelqu'un frappe à la porte.

CHLOE  
Philippe ! Ouvre-moi, c'est Chloé !

Après un temps, la porte s'ouvre enfin pour laisser entrer la costumière...

CHLOE (riant)  
Je me suis faufilée en cachette de tout le monde!! Tu as raison de ne pas bouger de ta chambre, tu te ferais lyncher par les filles !

Elle découvre alors Souâd. Echange de regard. Gêne...

PHILIPPE  
C'est sympa d'être venu me dire au revoir.  
Tu ne m'en veux pas trop ?

CHLOE  
Si ! Parce que tu t'enfermes et que tu penses qu'on ne

peut pas te comprendre... Mais bon, j'ai l'habitude avec toi... Je vais vous laisser...  
(s'adressant à Souâd)  
Au revoir Mademoiselle !  
(à Philippe)  
Tu donnes de tes nouvelles ?

PHILIPPE (en l'embrassant)  
Evidemment.

Chloé se retourne avant de quitter la pièce. On sent qu'elle veut ajouter quelque chose mais renonce et sort...

## **99 - RESTAURANT - INT/NUIT**

Le départ en catastrophe de l'équipe provoque remous et commentaires au cours du repas du soir... Auquel Philippe n'assiste pas.

ANOUK  
Et en plus il se cache ! Il a même pas le courage de venir nous le dire en face...

ISABELLE  
Hé ! Tu te calmes ! Il n'a rien à te dire en face...

VANESSA  
Elle a raison ! Nous aussi on est concerné. On n'est pas des objets ! On a signé des contrats et on se retrouve avec un travail bâclé...

ISABELLE  
Personne n'a bâclé quoi que ce soit ! On a les photos qu'il faut ! La campagne va se faire...  
(ironique) Et vous verrez vos tronches sur les murs des gares de banlieues...

MYLENE  
En tout cas moi, je suis soulagée de rentrer... Tout ça commençait à devenir lourd... Je m'en souviendrai de ce voyage !

C'est Souâd qui assure le service. Elle capte des bribes de conversation.

Chloé la regarde en esquissant un sourire complice, auquel Souâd répond.

ISABELLE

Hé bien voilà ! C'est parfait ! En arrivant demain tu as des chances de retrouver ton Jules...

MYLENE

Celui-là ! Je l'ai zappé !

YVAN

Moi je serais bien resté encore quelques jours pour faire un circuit ! Il paraît qu'il y a des peintures rupestres fantastiques du côté de Djanet...

### **100 - RUE - ENTREE HOTEL - EXT/NUIT**

Aux abords de l'hôtel règne une étrange animation.

Deux pick up bâchés se garent près de l'entrée.

Samir le patron de l'hôtel sort de l'ombre et s'approche. Il salue rapidement les deux chauffeurs touaregs.

SAMIR

Ca va ? Pas de problème ?

UN CHAUFFEUR

Rien du tout !

SAMIR

Allons-y ! Vite !

Les deux chauffeurs descendent de leurs véhicules, les contournent et relèvent la bâche.

Nous découvrons, entassés sur les plateformes arrière, une vingtaine d'Africains, dont quelques adolescents, épuisés, le regard craintif, les traits tirés, chargés de leurs sacs.

UN CHAUFFEUR

Descendez ! Allez ! Allez ! Plus vite !

Tout se passe rapidement et discrètement. Les Africains sautent à terre et s'engouffrent dans l'hôtel.

Seuls leurs pas et leur respiration troublent le silence de la nuit.

### **101 - COULOIR HOTEL - INT/NUIT**

Samir les guide à travers le long couloir et les conduit dans la cave.

SAMIR  
Chut ! Pas de bruit... On la ferme !

### **102 - CAVE - INT/NUIT**

Il ouvre la porte.

Mouvements à l'intérieur de la cave.

Les Africains clandestins qui se trouvent déjà là sont tous réveillés.

Samir braque sa lampe torche et s'adresse à eux à voix basse.

SAMIR  
Les quinze pour Béchar. C'est l'heure ! Il faut partir.  
Tout de suite ! Les voitures attendent...

Le silence dans la cave cède la place à la fébrilité. Ceux qui doivent partir se lèvent. Certains embrassent leurs amis. Quelques paroles échangées à voix basse, étreintes furtives.

Des « bonne chance », « porte-toi bien », « appelle-moi quand tu arrives » sont chuchotés. Une légère bousculade s'ensuit.

SAMIR  
Allez fissa ! Fissa !  
(à ceux qui viennent d'arriver)  
Et vous, vous prenez leur place ! Les autres, on se  
calme !  
(plus fort) Vos gueules !

Les quinze Africains désignés pour le départ sortent de la cave, aussitôt remplacés par ceux à peine arrivés.

La porte se referme.

On découvre alors Philippe, caché du mieux qu'il peut dans le dédale des allées, derrière les bungalows.

Il a son petit appareil photo à la main, on ne sait s'il a pris des clichés de ce qui vient de se passer.

### **103 - TAMANRASSET - EXT/JOUR**

Le jour se lève sur la ville de Tamanrasset écrasée par un soleil de plomb.

### **104 - VOITURES - ROUTE AEROPORT - EXT/JOUR**

En fin de matinée c'est le départ de l'équipe.

On sent dans les voitures la tension et l'énervement.

Isabelle vérifie la facture de l'hôtel.

ISABELLE

Il n'y a pas été de main morte le Samir !

MAHMOUD

C'est pas ce que vous aviez convenu ?

ISABELLE

Non ! Pas du tout ! Il m'a compté le manque à gagner des trois jours qui restaient...

MAHMOUD

C'est un rapace ! Qu'est-ce que tu veux que je te dise...

ISABELLE

Rien ! Je disais ça comme ça...

De toutes les façons, c'est toujours pareil !

MAHMOUD

Ca te fait quand même moins que si vous étiez allé au Maroc...

### **105 - AEROGARE - INT/JOUR**

L' équipe enregistre ses bagages.

Les deux policiers restent à l'écart.

Alors qu'elle va passer le contrôle, Vanessa s'arrête, fixe Hakim et lui adresse, index tendu, un discret signe de mépris.

Le jeune policier baisse la tête.

Mahmoud et les membres de l'équipe se disent au revoir.

### **106 - PISTE AEROPORT - EXT/JOUR**

L'avion manœuvre en vue du décollage.

Debout au bord de la piste, Mahmoud regarde l'appareil et agite sa main en guise d'adieu.

L'avion décolle.

Mahmoud jette un œil à sa montre et pénètre dans l'aérogare.

### **107 - RUES TAMANRASSET - EXT/JOUR**

Philippe marche dans les rues de la ville.

### **108 - BAR TAMANRASSET - INT/JOUR**

Puis il atterrit dans le bar où il ne tarde pas à être rejoint par Mahmoud.

MAHMOUD  
Ils sont partis !

PHILIPPE  
Tant mieux !

MAHMOUD

Et toi ? Qu'est-ce que tu vas faire ?

PHILIPPE

Je ne sais pas ! Traîner... Faire quelques photos perso... J'ai envie de découvrir la ville, les environs. C'est tout !

MAHMOUD

Donc tu n'as plus besoin de moi...

PHILIPPE

Heu ! Peut-être ! J'aimerais bien, dans deux ou trois jours, faire une virée du côté de la frontière malienne...

MAHMOUD

Il n'y a rien d'intéressant là-bas ! Aucun relief ! Les couleurs sont tristes. C'est beaucoup plus beau du côté de Djanet. Si tu veux, on ira au Tassili, là-bas tu peux faire des bonnes photos...

PHILIPPE

Pourquoi pas ! Mais la frontière malienne aussi...

MAHMOUD

OK ! Je suis à ta disposition ! Isabelle a réglé ta prise en charge jusqu'à ton départ !

PHILIPPE

C'est sympa !

MAHMOUD

On boit un coup à sa santé !

PHILIPPE

Ok !

MAHMOUD

Domage !

Philippe lève son verre et le regarde.

MAHMOUD (le regarde, clin d'œil)

A Isabelle !

Isabelle ! (il soupire) Tu m'as cassé la baraque avec

elle...

PHILIPPE (étonné)  
Ah bon ?

MAHMOUD  
Sûr ! S'ils avaient pas précipité leur départ, je suis sûr que je l'avais dans la poche... Les regards, les sourires, ça ne trompe pas... En plus, c'est vraiment mon genre de femme... La quarantaine, l'énergie, la féminité...

PHILIPPE (se marre)  
Merde ! Fallait me dire...

MAHMOUD  
Allez ! Arrête de te foutre de ma gueule !!...C'est le destin ! J'ai un groupe de Hollandais qui arrivent bientôt... J'en trouverai bien une dans le tas...  
(il l'observe et redevient sérieux)  
Quand je te regarde, je me dis qu'il doit y avoir un petit truc qui cloche dans ta tête...

PHILIPPE  
Il y a plein de trucs qui clochent...

MAHMOUD  
Tu ne veux pas me dire pourquoi tu as arrêté ?

Philippe répond de la tête par la négative.

## **109 - COUR BUNGALOW - EXT/SOIR**

Le soleil s'est couché lorsque Philippe regagne son bungalow.

Il est éméché et titube.

## **110 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/SOIR**

Il pénètre dans sa chambre et s'immobilise, pétrifié.

Sa chambre a été fouillée.

Ses quatre appareils ainsi que son petit Minolta numérique ne sont plus sur la table.

C'est le choc.

PHILIPPE  
Merde !

## **111 - RECEPTION HOTEL - INT/SOIR**

Il déboule comme un fou à la réception.

Samir enregistre l'arrivée de deux touristes allemands.

PHILIPPE (très fort)  
On est rentré dans ma chambre, on a fouillé dans mes affaires, mes appareils photos ont disparu...

Les deux Allemands le regardent, étonnés.

SAMIR (sans se démonter)  
Une seconde ! Je termine avec ces messieurs...

PHILIPPE  
Rien à foutre de ces « messieurs »  
(il crie)  
On m'a volé ! On est rentré dans ma chambre et on m'a volé ! Vous êtes le patron de ce boui-boui !... Je veux retrouver mes appareils...

SAMIR (s'énerve)  
Oh ! Vous vous calmez !

PHILIPPE  
Je ne me calme pas ! Vous appelez les flics immédiatement...

SAMIR  
Ca va ! Ca va ! Arrêtez de crier !

## **112 - BUNGALOW - INT/SOIR**

Philippe est assis sur son lit, abattu.

Adlan et Hakim, accompagnés de deux policiers en uniforme rôdent dans le bungalow. Ils font l'état des lieux.

ADLAN

La porte n'a pas été forcée. C'est quelqu'un qui a la clé !

HAKIM (ironique)

Il y a tellement de va et vient dans cet hôtel !

Adlan, impassible, ne répond pas.

Il prend des notes sur un petit carnet.

ADLAN

Combien d'appareils ?

PHILIPPE

Quatre boîtiers professionnels et un appareil numérique...

ADLAN

Rien d'autre ?

PHILIPPE

Je ne sais pas ! Je n'ai pas vérifié... Le plus important ce sont mes appareils...

ADLAN

Il faut me donner les marques, la description et la valeur de chacun...

PHILIPPE

Je préfère aller au commissariat !

ADLAN

Pas la peine ! Il faut nous faire confiance Mr Enriques. C'est nous qui sommes responsables de vous... De votre sécurité. On transmettra votre plainte à nos supérieurs.

Resté à l'écart, le jeune policier se marre en douce.

ADLAN (se racle la gorge)

Ah... Au fait, Monsieur Enriques ! Vous devez quitter la ville le plus rapidement possible ! Votre visa n'est plus

valable...

PHILIPPE  
Vous m'expulsez ?

ADLAN  
On ne vous expulse pas... Je viens de vous le dire. Votre visa n'est plus valable. Vous l'avez obtenu dans le cadre d'un travail précis. Ce travail est terminé. Votre équipe est partie. Vous devez partir vous aussi. Bien sûr, vous pouvez toujours demander un nouveau visa et revenir en tant que touriste... Et évidemment nous entre-temps on réglera cette affaire de vol d'appareils...

PHILIPPE  
Mais je suis déjà là ! Je vais pas partir pour revenir une semaine après !!... Je veux rester quelques jours !

ADLAN  
Impossible !

PHILIPPE (réfléchit vite)  
Demain... J'avais l'intention d'aller à l'Assekrem voir les curés qui nous ont accueillis...

ADLAN  
OK ! Pas de problème ! On vous accompagne et après-demain vous prenez l'avion. Je suis désolé.

Philippe est écoeuré et impuissant.

PHILIPPE  
Et mes appareils ?

ADLAN  
On les retrouvera ! Je vais voir avec Samir. Il y a un problème des clés dans cet hôtel... C'est pas possible qu'on puisse rentrer comme ça dans les chambres.

## **113 - COUR - BUNGALOWS - EXT/NUIT**

Souâd apparaît dans la cour. Elle se dirige vers le bungalow de Philippe.

Elle serre contre sa poitrine un petit sachet en plastique.

## **114 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/NUIT**

Philippe est assis sur le lit. Il fourre sa main dans le sachet, en tire une orange et commence à l'éplucher.

Souâd, elle aussi assise sur le lit, lui fait face.

SOUÂD (inquiète)  
C'est les policiers qui les ont pris !

PHILIPPE  
Pourquoi ?

SOUÂD  
Ils t'envoient un avertissement !

PHILIPPE  
Un avertissement ?

SOUÂD  
C'est clair ! Puisqu'ils veulent que tu partes. Je ne vois pas qui d'autre peut entrer dans les chambres. C'est pas Samir qui s'amuserait à faire ça, avec tous ses trafics, il n'a aucun intérêt à attirer l'attention sur lui... Philippe ! Tu dois te méfier ! Est-ce que tu as parlé de quelque chose avec Mahmoud ?

PHILIPPE  
Non ! Rien de particulier...

SOUÂD  
Ca ne m'étonnerait pas que Mahmoud travaille pour eux...

PHILIPPE  
Avec lui on boit ! On parle de banalités... Celui qui m'a dans le collimateur c'est Hakim ! Lui je sens que s'il pouvait...

SOUAD  
Peut-être que quelqu'un t'a vu avec les clandestins ?

Il avale un quartier d'orange...

PHILIPPE (opine de la tête)  
Mmm ! Délicieuse...

SOUÂD (se détend un peu)  
Je suis contente que tu apprécies ! Elles sont arrivées aujourd'hui d'Alger. C'est des Thompson. Ca me rappelle Blida...Les orangeraiies... C'est la région des meilleures oranges d'Algérie...

PHILIPPE  
Pourquoi tu n'y retourne pas ?

SOUÂD (grave)  
...Après mon enlèvement...Je suis rentrée chez moi. Ma famille avait déjà fait le deuil. Ce retour, pour eux c'était la honte. Mon père ne voulait même pas me parler. Il savait ce qu'avait dû être ma vie dans le maquis...  
Alors je suis partie. J'étais enceinte de trois mois. Je me suis fait avorté à Alger... J'ai failli mourir et puis je suis venue ici. Loin de tout... J'ai voulu travailler à l'hôpital... Mais ils n'embauchaient pas...Ici, dans ce bled perdu, personne ne me connaît. On se méfiait. Alors, j'ai trouvé ce boulot à l'hôtel. ...J'attends. Enfin, non ! Je n'attends pas. Ma vie est finie. Obligée de travailler avec un salaud comme Samir ...Tu as raison il faut que je retourne chez moi...

PHILIPPE  
Je suis désolé !

Elle sourit et semble contente de s'être confié.

SOUÂD  
On raconte que Hakim fait du biseness avec Samir. Ils feraient partie de la «Marlboro connexion»...

PHILIPPE  
La Marlboro connexion ?

SOUÂD  
Oui ! Il y a tout un trafic de cigarettes entre certains pays africains et l'Algérie... Le marché algérien est inondé de fausses Marlboro. Du poison ! Les régions

du sud sont de vraies passoires...

Elle s'approche de lui.

SOUÂD

Philippe tu dois faire attention ! C'est mieux que tu partes ! J'ai peur pour toi.... Ici les choses ne sont pas simples. Tu dois oublier tout ce que tu as vu dans la cave de l'hôtel.

PHILIPPE

Je ne peux pas !

Il tend la main, lui caresse les cheveux.

PHILIPPE

J'ai...

SOUÂD

Non ! Ne dis rien !

### **115 - PISTE ROUTE - ASSEKREM - EXT/JOUR**

Le lendemain, les deux policiers accompagnent Philippe dans leur 4X4.

Assis à l'arrière de la voiture, il est silencieux, pensif.

### **116 - REFUGE ASSEKREM - EXT/JOUR**

Le 4X4 arrive au refuge.

Philippe descend du véhicule.

Les deux Pères blancs debout à l'entrée du refuge l'accueillent.

PERE MARCEL

Bonjour Philippe ! Quelle surprise ! Alors vous n'êtes pas parti ?

Philippe leur serre la main.

PHILIPPE

Je m'en vais demain !

Adlan et Hakim ne bougent pas de la voiture.

Philippe et les deux Père blancs pénètrent dans le refuge.

### **117 - CHAPELLE REFUGE ASSEKREM - EXT/JOUR**

Philippe termine de raconter aux curés la disparition de ses appareils photo

PERE MARCEL

Je connais bien Adlan ! C'est un policier consciencieux. Il les retrouvera...

PHILIPPE

J'espère ! Mais en attendant, je dois absolument faire quelques photos avant de partir !

PERE MARCEL (curieux)

Des photos souvenirs ?

PHILIPPE

Oui ! Et j'aurais voulu vous emprunter votre appareil. Je le laisserai à Mahmoud !

PERE MARCEL

Pas de problème... Mais depuis avant-hier je ne l'ai pas rechargé...

PHILIPPE

Je le ferais !

PERE MARCEL

Domage que vous ne puissiez pas rester quelques jours de plus. Il y a tellement de belles choses à voir dans la région...

PHILIPPE

Je reviendrais !

PERE MARCEL

A Noël c'est la meilleure période !

## **118 - 4X4 - PISTE ASSEKREM - EXT/JOUR**

Retour à Tamanrasset.

En cours de route, sur la piste déserte, Hakim ne cesse de jeter des œillades à Philippe à travers le rétroviseur.

Philippe finit par remarquer.

PHILIPPE

Qu'est-ce que tu as à me zieuter ? Tu ferais mieux de regarder la route !

HAKIM

C'est à moi que tu parles ?

PHILIPPE

Oui !

HAKIM

Je te regarde comme je veux !

PHILIPPE

C'est normal ! Tu es le plus fort...

HAKIM

Quel plus fort ? Tu veux qu'on s'explique tête-à-tête ? Hein ? Tu veux qu'on règle ça entre hommes ?

ADLAN

Oh ! Ca va ! On se calme !

HAKIM

Je me calme pas ! Tu as vu ! Il me cherche...

Hakim freine brusquement. La voiture s'arrête.

Hakim ouvre la portière et descend.

HAKIM

Allez viens ! Pédé !

ADLAN

Remonte dans la voiture !

Philippe ouvre la portière et saute à terre.

Il fonce sur Hakim.

Celui-ci l'attend et lui décoche un coup de poing. Philippe l'évite. Il empoigne Hakim. Les deux hommes roulent à terre.

Adlan à son tour saute de la voiture.

Hakim et Philippe se cognent dessus.

Adlan tire de son blouson un revolver.

ADLAN  
Ca suffit ! Merde !

Il lève le revolver et appuie sur la détente.

Le coup résonne dans le silence du désert.

Hakim et Philippe s'arrêtent instantanément.

ADLAN (pointe son arme sur Hakim)  
Tu le lâches !

Hakim s'exécute.

ADLAN  
Allez ! Dans la voiture...  
(à Hakim)  
Tu fais encore une connerie je t'en mets une dans le  
genoux ! Compris !

Ils remontent tous dans le 4X4.

## **119 - TAMANRASSET - EXT/JOUR**

Les deux policiers déposent Philippe en ville.

Il remarque un nombre inhabituellement élevé de véhicules de la gendarmerie qui sillonnent les rues poussiéreuses de la ville.

## **120 - RESTAURANT HOTEL - INT/NUIT**

Ce soir au restaurant de l'hôtel, Philippe dîne seul.

Les quelques touristes allemands qui viennent d'arriver sont très bruyants.

Personne ne remarque le manège discret entre lui et Souâd lorsqu'elle vient le servir. Les regards. Les petits sourires entendus.

Elle pose une bouteille de vin sur la table.

SOUÂD

C'est une très bonne cuvée ! Offerte par la maison pour votre départ !

PHILIPPE

Merci !

SOUÂD

A consommer avec modération !

Soudain Mahmoud fait son apparition. Philippe l'accueille avec un sourire et l'invite à s'installer à sa table.

PHILIPPE

Tu sais que les flics m'obligent à partir demain !

MAHMOUD

Je suis au courant ! C'est pour ça que je suis venu te dire au revoir.

PHILIPPE

Tu ne peux rien faire pour que je puisse rester encore quelques jours !

MAHMOUD

Philippe ! Si je pouvais faire quelque chose, je l'aurais fait sans que tu me le demandes... Ils sont tous nerveux ces derniers temps...

(sur le ton de la confidence)

Tu as remarqué les gendarmes en ville ? Il y a des infos qui circulent sur un trafic d'armes dans le coin.

Des terroristes du GSPC ont été arrêtés à la frontière Malienne. Ca sent mauvais ! Très mauvais !

Mahmoud se sert un verre de vin et trinque avec Philippe.

MAHMOUD

Pour tes appareils, ne t'inquiète pas, je suis l'affaire. Adlan il m'a dit qu'il fera tout pour les retrouver. Je dois venir en France dans une quinzaine. J'ai des équipements à acheter... S'il les retrouve je te les apporte...

## **121 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/NUIT**

Plus tard.

Souâd le rejoint dans la chambre.

Il essaie le petit appareil numérique que lui a prêté le Père Marcel.

Il la photographie. Le flash crépite.

Elle se protège le visage.

SOUÂD

Non ! Arrête !

PHILIPPE

Pourquoi ?

SOUÂD

Je n'aime pas être photographiée !

PHILIPPE

Ok !

Il s'approche d'elle.

PHILIPPE

Souâd !

SOUÂD

Oui !

PHILIPPE  
Je vais aller les photographier !

SOUÂD  
Qui ?

PHILIPPE  
Eux ! En bas ! Dans la cave !

SOUÂD  
Arrête ! Ca va pas recommencer... Il faut les laisser tranquilles ! Vraiment je regrette de t'avoir parlé de ça...

PHILIPPE  
Souâd ! C'est important pour moi... J'ai ramené cet appareil exprès pour ça ! Je vais juste prendre quelques clichés...

SOUÂD  
Mais pourquoi faire ?

PHILIPPE  
Pour moi ! Je t'assure ! Rien que pour moi...

SOUÂD  
Tu es fou !

PHILIPPE  
Peut-être !

## **122 - CAVE HOTEL - INT/NUIT**

Souâd et Philippe arrivent à la cave.

Il ouvre la porte, brandit son appareil et commence à mitrailler.

Les Africains se réveillent, éblouis par la lumière du flash.

Ils sont surpris, affolés. Pourtant aucun d'eux n'ose crier.

Certains se cachent le visage, d'autres se protègent sous les draps.

Le flash crépite à une allure folle.

Des murmures. L'incompréhension. Des protestations à voix basse.  
La peur de se faire repérer.

Tout en photographiant Philippe répète sans arrêt ;

PHILIPPE  
Pardon ! Pardon ! Pardon !

Souâd le tire par la manche.

SOUÂD  
Arrête ! Faut partir !

Elle l'oblige à sortir. Il la suit tout en continuant à photographier.

### **123 - TAMANRASSET - EXT/AUBE**

Le soleil se lève lentement.

### **124 - BUNGALOW PHILIPPE - INT/AUBE**

Les premières lueurs de l'aube éclairent la chambre.

Souâd et Philippe sont allongés côte à côte sur le lit.

### **125 - ROUTE AEROPORT - EXT/JOUR**

C'est le départ. Philippe est assis à l'arrière du 4X4 conduit par Hakim.

Adlan se tourne vers lui et lui sourit.

ADLAN  
Faut pas vous inquiéter monsieur Enriques ! Vos appareils je les retrouverai inch' Allah ! J'en fais un point d'honneur ! C'est intolérable qu'on vole dans les chambres d'hôtel ! C'est une insulte à notre pays...

A travers le rétroviseur, Hakim se contente de lancer un regard de haine à Philippe qui fait mine de ne pas voir.

PHILIPPE  
Je compte sur vous ! Ce sont mes instruments de travail...

ADLAN  
Je comprends

## **126 – AEROGARE - INT/JOUR**

Alors que Adlan s'occupe des formalités, Philippe attend en compagnie de Hakim.

Celui-ci ne tient pas en place.

HAKIM  
Tu veux que je te dise ?

Philippe le regarde.

HAKIM  
Je te jure que si tu reviens en Algérie, je te tue !

PHILIPPE  
Facile ! Pourquoi tu ne me tues pas maintenant ? Je suis là !

HAKIM (rageur)  
Reviens et tu verras !

Philippe hausse les épaules et lui lance un sourire narquois.

Son regard se perd au loin.

Il vient de voir Souâd qui est venue discrètement lui dire adieu.

Elle porte une tunique et un foulard recouvre sa chevelure.

Elle est là, triste et silencieuse au milieu de la foule.

Elle le regarde.

Adlan est de retour. Il remet à Philippe son passeport.

Souâd le regarde toujours alors qu'il se dirige vers la salle

d'embarquement escorté par les deux policiers.

Philippe tourne une dernière fois la tête vers elle, avant que la porte ne se referme.

Elle lui sourit.

## **127 - PLACE DE LA BASTILLE - PARIS - EXT/NUIT**

Quelques jours plus tard à Paris. La nuit.

La place de la Bastille est très animée. La période des fêtes de fin d'année approche. Les rues sont illuminées.

## **128 - RUE - BASTILLE - EXT/NUIT**

Philippe rentre chez lui.

## **129 - APPARTEMENT PHILIPPE - INT/NUIT**

Il ouvre la porte. Traverse le couloir et débouche dans le vaste salon.

Les photos de mode sont toujours là, envahissant le salon. Mais un des murs est tapissé de photos prises dans la cave à Tamanrasset.

Toutes sont en noir et blanc.

Visages apeurés des clandestins africains.

Il y a aussi quelques portraits de Souâd qui dissimule son visage.

Philippe se sert à boire et écoute son répondeur.

Des messages professionnels.

Le troisième message est de Souâd. Sa voix est triste.

SOUÂD (off)

Bonsoir Philippe ! Je sais qu'il fait très froid en France ! Ici c'est toujours la même chose. La chaleur le jour et un peu plus froid la nuit. Je voulais te donner quelques nouvelles. Figure-toi que Samir est en prison.... Non ! Il n'a pas été arrêté à cause des Africains qu'il cachait dans la cave de l'hôtel... C'est incroyable ! Il était dans le trafic d'armes pour les terroristes. Et devine qui était son complice principal. C'est Hakim ! Les flics ont démantelé tout le réseau. Ils les ont montré à la télé... L'hôtel est fermé. Moi je vais remonter à Alger... Ah ! Il faut aussi que je te dise... Je ne sais pas si Mahmoud t'a téléphoné ? Ils ont récupéré tes appareils ! C'était Hakim qui les avait volé... (elle rigole) Peut-être que les terroristes voulaient faire des photos... Voilà ! J'espère que tu vas bien ! Il y a des fois comme ça où je pense à toi ! Au revoir Philippe !

Philippe s'allonge sur le canapé. Il décroche le téléphone et compose un numéro.

Tout en attendant la tonalité, son regard se fixe sur une des photos d'un Africain dans la cave.

Celui-ci le regarde de ses grands yeux.

Un regard de détresse.

**FIN**